

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANÇAISE

N° : .....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE  
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique  
Par : Ferahtia Hanan et Boukhadem CHafia**

**Intitulé :**

**La stratégie de Lyman pense -parle-partage et la  
participation en classe de FLE  
Cas des élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire école Tayeb Ben Omar-  
Maâdid**

**Soutenu devant le jury composé de :**

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
* FAID Salah	Pr	Président	ENS Bou Saâda-M'Sila
*GHERBAOUI Amar	MCA	Rapporteur	ENS Bou Saâda-M'Sila
*MENNADI Abdel Wahid	MCA	Examineur	ENS Bou Saâda-M'Sila

*Année Universitaire :2022/2023*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

## ***Remerciements***

*Un grand remerciement à dieu le Tout-puissant d'avoir  
donné la Patience et la force de terminer ce modeste  
travail.*

*Nous remercions chaleureusement notre encadrant  
Monsieur Omar Gherbaoui pour sa patience, son aide et  
ses précieux conseils afin de réaliser ce travail.*

*Nous tenons à remercier aussi :*

*Les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.  
Tous les apprenants de cinquième année primaire de  
l'école Tayeb Ben Omar qui ont participé à notre  
expérience.*

*Nous disons merci à nos familles, à nos amis et à toutes  
les personnes qui ont participé de près ou de loin à la  
réalisation de ce mémoire.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à mes parents.*

*A mon marie qui me donne l'humeur de terminer ce travail.*

*A mes sœurs et à mes frères.*

*A mes ange, mes filles Razan et Afnane*

*Chafia*

## *Dédicace*

*Je dédie ce travail de recherche*

*A mes chers parents*

*A toutes mes sœurs.*

*A mon frère et son épouse.*

*A toutes les personnes qui m'aident et qui m'encouragent dans ce travail.*

*Aux petits oiseaux : Annissa, Youcef, Yacine, Ritadj, Cuassim, Abd Rahime,  
Ghofrane , Imrane , et Ahmed Hachem*

*Hanan*

## **Liste d'abréviation :**

**PPP** : la stratégie pense-parle-partage

**FLE** : français langue étrangère

**CO** : compréhension orale

**AP** : année primaire

**Séq** : séquence

**OPAE** : l'approche Objectif Problématique Activité Evaluation.

**PS** : participation spontanée

**SOL** : participation sollicitée

**PNV** : participation non verbale

A decorative border with intricate black and white floral and scrollwork patterns in each of the four corners, framing the central text.

***INTRODUCTION GÉNÉRALE***

### Introduction générale :

En générale, dans le cadre d'enseignement-apprentissage, l'école Algérienne a pris comme objectif de « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. »<sup>1</sup> En raison des circonstances mondiales, il est devenu inévitablement nécessaire de suivre le formidable développement technologique, notamment au niveau de la communication. De ce fait l'enseignement du français au cycle primaire prend comme finalité le développement des compétences de communication chez les apprenants à l'oral comme à l'écrit.

De ce propos, le processus d'enseignement-apprentissage nécessite de mettre l'accent sur les pratiques réelles du FLE soit au milieu scolaire ou en dehors et parmi ces pratiques qu'il faut la mettre en considération la notion de la participation en classe de FLE notamment chez les apprenants du cycle primaire.

Ce terme « la participation » désigne « l'ensemble des échanges réalisés en classe entre les deux partenaires »<sup>2</sup>

En outre, la participation est définie comme suit « la participation orale apparaît à la fois comme une compétence à assimiler mais aussi comme un outil permettant d'assimiler des compétences »<sup>3</sup> C'est-à-dire la participation à une double fonction tantôt comme un moyen et tantôt comme un objectif.

La non-participation ou le manque remarqué au sein de classe de FLE concernant la participation est reconnue notamment dans l'école Algérienne où la majorité des apprenants rencontre beaucoup de difficultés à répondre à questions posées pendant le cours ; Nous avons adopté dans notre système éducatif Algérien plusieurs stratégies d'apprentissage qui s'intéressent à rendre l'apprentissage efficace.

Donc, dans ce travail de recherche, nous nous intéressons au sujet suivant : La stratégie de Lyman PPP et la participation en classe de FLE cas des apprenants de 5<sup>ème</sup> AP, notre sujet est choisi précisément en raison de découvrir une solution à un problème posé dans le domaine de l'enseignement-apprentissage et cela nous mène à établir la problématique sous la question suivante :

- La stratégie de Lyman PPP permet-elle d'augmenter le taux de participation chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> AP ?

---

<sup>1</sup> Loi d'Orientation sur l'Education Nationale n° :08-04 du 23 janvier 2008.(chap.II.art.4)

<sup>2</sup> Chohra Sabrina, impact de la participation des élèves en classe sur l'amélioration de la compréhension orale cas des élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne, mémoire Master, Université de Tlemcen, 2017-2018p

<sup>3</sup> Mianovic Lora, La participation orale en classe de langue vivante. Education. 2019. Dumas-02461227 HAL Id : Dumas-02461227 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02461227> soumis le 1<sup>er</sup> avril 2020

## Introduction générale

---

Notre essentiel objectif est centré à savoir le degré de l'efficacité de la stratégie PPP à amener l'apprenant à participer en classe de FLE en dépassant plusieurs obstacles que ce soit. Pour cela nous allons tenter de confirmer ou infirmer notre hypothèse tout au long de cette étude qui se compose de deux parties ; l'une théorique et l'autre pratique.


La partie théorique sera subdiviser en deux chapitres, alors dans le premier chapitre qui s'intitulé La participation en classe de FLE où nous aborderons tous les concepts ayant relation avec celle de la participation, puis nous commencerons par présenter la compréhension orale en mettant l'accent sur ses éléments principales, ensuite nous allons déterminer la communication et la communication orale, enfin nous essayerons de cerner la définition de la participation en mettant en évidence ses types, les obstacles qui l'empêchent puis nous montrerons son importance dans l'enseignement-apprentissage de FLE.

Puis après, nous aborderons le deuxième chapitre qui portera sur la stratégie de Lyman pense –parle- partage dans l'enseignement-apprentissage du FLE. En premier lieu nous commencerons notre deuxième chapitre de recherche par un entrée sur le processus d'enseignement-apprentissage du FLE qui poursuivra certaines définitions concernant la notion de classe, le mot stratégie et les stratégies d'apprentissage et ses différentes classifications, suivi d'un aperçu sur la méthode et la stratégie. Ensuite nous allons parler brièvement autour des méthodes d'enseignement. Par la suite nous tenterons de définir le travail coopératif. Finalement nous essayerons de présenter la définition de Lyman (p. p.p.), sa démarche, le rôle de l'enseignant et le rôle de l'apprenant dans cette stratégie puis nous montrerons ses avantages et ses limites.

Cependant la deuxième partie comprend un seul chapitre, ce dernier sera consacrer à la présentation et l'interprétation des résultats

Ce chapitre sera axer à effectuer une expérimentation d'une enquête de terrain. A la lumière de cette enquête deux séances seront présenter et observer, l'une ordinaire (témoin) et l'autre expérimentale où nous allons exploiter la stratégie de Lyman dans le but de savoir le rôle que joue cette stratégie dans l'augmentation du degré de la participation en séance de compréhension orale.

Notre travail de recherche a été fait pour être un ajout efficace à l'éducation nationale et à l'école primaire principalement.



**Première partie :**  
**Le cadre théorique**

A decorative border with intricate black floral and scrollwork patterns in each of the four corners, framing the central text.

# **CHAPITRE I**

## **La participation en classe de FLE**

## Introduction :

Historiquement, dans le dictionnaire didactique<sup>4</sup>, l'oral a été minoré dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères du fle et ce n'est qu'à partir du moment où le fondement de l'approche traditionnelle ont été critiqués dans les méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelles, que la place de l'oral réellement été problématisée.

Grace à l'apparition de l'approche communicative, l'oral a été trouvé sa place dans l'enseignement /apprentissage de fle et il a été considéré comme une compétence à part entière indépendante de celui de l'écrit.

L'enseignement du français au cycle primaire à pour objectif le développement de compétence de communication à l'oral comme à l'écrit pour aussi aider selon le loi d'Orientation sur l'Education National à « doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploiter à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toutes leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale , culturelle et économique et à s'adapter aux changements . »<sup>5</sup>

De plus ,l'école constitue un contexte d'immersion très favorable pour la réalisation des apprentissages fiable aux plans cognitif, linguistique et communicatif, dans ce dernier plans l'apprenant se met dans des situations de communication dans lesquelles l'apprenant prend sa place pour participer à s'exprimer de façon intelligible ,à expliciter sa pensée, son point de vue, à répondre aux questions posées ou au problème à résoudre dans le cadre de l'échange et l'interaction de l'apprenant avec ses camarades ou avec son maître .

### 1-Définition de l'oral :

Depuis le changement et le développement des méthodes d'enseignement, l'oral est considéré comme un moyen de communication en classe de FLE, puis il est devenu pas uniquement un medium mais aussi un objet d'apprentissage à part entière.

D'après le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral est défini comme suit « qui se fait par la parole qui est énoncé de vivre voix, qui se transmet de bouche en bouche »<sup>6</sup>

En outre Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly montrent que « Le terme <l'oral> , du latin os ,oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche .Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain :le larynx ou se créent les sons, en| amont l'appareil respiratoire

<sup>4</sup> Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde de Jean –Pierre Cuq p :182

<sup>5</sup> Le Loi d'Orientation ,n°08-04 du 23 janvier 2008,chpi .II,Art.4 Document d'accompagnement du programme du français cycle primaire élaborer par le groupe spécialisé disciplinaire du français en 2016

<sup>6</sup> Le grand robert2005 version2011

qui fournit le souffle nécessaire à la production et à la propagation de ses sons et, en aval, les résonateurs (les pharynx, la bouche et le nez) qui sont les cavités de l'appareil phonatoire qui entre en vibration du souffle et des sons. »<sup>7</sup>

Selon Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui « l'oral est défini comme <opposé à l'écrit>, qui se fait qui se transmet par la parole, qui verbal »<sup>8</sup>

En effet, l'oral ne se limite pas aux sons mais il est un moyen d'exprimer des sentiments, des idées, de l'identité de chaque personne et ça qui se caractérise l'Homme.

## 2-La compréhension :

Avant d'entamer le mot compréhension, on doit expliquer le verbe comprendre ; alors comprendre c'est reconstruire, et donner une signification nouvelles au connaissances déjà existe auparavant au discours comme le dit Moirand « comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais on lui reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà »<sup>9</sup> c'est-à-dire que la capacité humaine se distingue à un caractère actif qui lui permet de conclure et inférer ce qui verbal et non verbal ,des énonces pour arriver aux nouvelles significations juste afin de les associer dans la mémoire humaine avec des connaissances antérieurs selon les constructivismes dans leur théorie.

A ce propos , Rost dit « qu'il s'agit d'un processus actif au cours duquel l'individu construit la signification d'un message »<sup>10</sup> ,Cornaire ajoute « on sait aujourd'hui que la qualité de la compréhension passe par la perception des sons ,et l'apprenant auditeur en langue étrangère doit changer ses habitudes acquises en langue maternelle »<sup>11</sup> c'est-à-dire qu' il faut avoir un certain conscience entre les sons d'une langue maternelle et une langue étrangère car la compréhension ça va être un peu difficile.

De ce fait, l'apprenant doit être conscient de la maîtrise de certaines connaissances linguistiques, sémantiques et culturelles.

Afin d'accéder à la compréhension, l'apprenant doit employer certains stratégies qui vont donner surement l'aider au moment de la reconstruction du sens comme l'explique Cornaire : « La compréhension nait de la mise en présence de l'apport langagiers et des connaissances [...]Mais comme le souligne O'Malley et al.(1989), ce face à face, cette mise en présence ne donne que très rarement les raisons qui explique le recours aux stratégies pour faciliter, en quelque sorte, cette rencontre entre le texte et le sujet. »<sup>12</sup>

<sup>7</sup> Joaquin Dolz et Bernard Schneuwly,2009 .p51

<sup>8</sup> L robert Dictionnaire D'aujourd'hui,Alain Roy,Canada,1991,p.700

<sup>9</sup> MOIRAND, S, Enseigner à communiquer en langue étrangère,Paris :Hachette,1982,p130

<sup>10</sup> Rost, (1990,cité par Cornaire,1998 :195)

<sup>11</sup> Claudette Cornaire, La compréhension orale, CLE International, 1998, p196

<sup>12</sup> Cornaire ,La compréhension orale ,1998.p65

La compréhension est conçue comme une activité ou un exercice qui se déroule au sein d'une classe dans le but d'acquérir des compétences orales ou écrites à travers des objectifs à atteindre par le biais des activités différentes selon le Dictionnaire actuel de l'Éducation (LeGendre, 1993) la compréhension est considérée comme « un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteindre. »<sup>13</sup>

### 3-La compréhension orale :

Pour mieux connaître cette notion nous citons quelques définitions, Krashen suppose que la compréhension (orale et écrite) est la compétence fondamentale en apprentissage des langues et il la définit comme la première étape de l'apprentissage<sup>14</sup>. (Le Blanc et al, 1992) Cornaire explique que « Dans la perspective d'une approche axée sur la compréhension, il est clair que l'apprentissage d'une langue se fait à travers un modèle didactique où l'on envisage les habiletés réceptives comme préalable à la production. Par ailleurs, enseigner une langue ne consiste plus à faire acquérir des automatismes, mais au contraire, à préparer l'apprenant à comprendre des textes oraux ou écrits, l'accent portant davantage sur la signification que sur les formes linguistiques »<sup>15</sup>, c'est-à-dire que les approches axées sur la compréhension se basent sur l'acquisition des habiletés qui conduisent l'apprenant à comprendre soit des textes oraux ou écrits en mis l'accent sur la signification que sur les formes linguistiques.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca « La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment »<sup>16</sup>. Alors, elle exige de la part de l'apprenant la connaissance du système de prononciation, des facteurs socioculturelles, linguistiques et aussi extralinguistiques par exemple les mimiques et les gestes sans ces conditions la compréhension reste ambiguë.

La compréhension orale est une habileté d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un document sonore et ce qu'affirme J.P. Cuq « la compréhension est l'aptitude résultant de la

<sup>13</sup> Renald Le Gendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin, 1993

<sup>14</sup> Krashen, Le blanc et al., 1992 cité par Cornaire, 1998, p24

<sup>15</sup> Cornaire, op, cit. p24

<sup>16</sup> J-P Cuq et I-Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde 2005, p, 157

mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute( compréhension orale) »<sup>17</sup> Robert dit « dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral :échange en face à face, émission radio, chanson... etc. »<sup>18</sup> de son côté Ducrot explique les objectifs positifs de la compréhension orale par rapport à l'apprenant de langue étrangère « former nos auditeurs à devenir plus sûr d'eux, plus autonomes progressivement.»<sup>19</sup> Il ajoute aussi « il sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natif. »<sup>20</sup>

#### **4-Les étapes de la compréhension orale :**

Afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale, il est nécessaire de faire la segmentation de la tâche de la compréhension de l'orle, pour cette raison les didacticiens (Rost, 1990 :Mendelsohn) cité par Cornaire 1998p :159) proposent habituellement une démarche en trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et la après écoute.

**4-1-L'avant-écoute :**C'est le moment de découverte où l'enseignant fait une mise en situation pour impliquer les apprenant , les rendre actifs et éveiller leur curiosité en présentant une vidéo sans sons ou bien quelques des images en relation avec le thème du support .

Dans cette étape Cornaire souligne que « il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme de sélectionner certains schèmes pour formuler des hypothèses sur le contenu de document qu'il se prépare à écouter. »<sup>21</sup> Alors le but c'est faire des hypothèses qu'il vérifiera plus tard pendant les autres étapes.

**4-2-L'écoute :** appelé le moment d'analyse méthodique, au fil de cette étape, l'enseignant fait réécouter le document sonores plusieurs fois aux apprenants .Donc , dans cette étape l'apprenant est devenu actif et attentif, de ce fait, le traitement des informations peut avoir différentes stratégies d'écoute selon les intentions et les objectif bien déterminés de chaque écoute et bien sûr par rapport à qui s'adresse-t-il ? C'est-à-dire en fonction du niveau des apprenants, Ducrot affirme que « les activités de compréhension orale les aideront [les apprenants] à découvrir le lexique en situation, à découvrir des registre de langue en situation, découvrir des accents différents, reconnaître des sons, repérer des mots-clés,

<sup>17</sup> J,P Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, paris 2003,p49

<sup>18</sup> Jean pierre Robert,Dictionnaire de didactique du fle ,p.42

<sup>19</sup> Jean-Michel Ducrot,L'enseignement de la compréhension orale:objectif,supports et demarches Lundi 15août 2005

<sup>20</sup> Ibid

<sup>21</sup> Cornaire. op.cit. p159

comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes..... »<sup>22</sup>

**4-3-L'après-écoute :** c'est le moment de la récapitulation et la reformulation, Cornaire appelle cette écoute comme suit « réinvestir l'acquis dans une tâche réelle »<sup>23</sup>, cette écoute axée sur le réinvestissement des acquis dans une activité réelle qui simule la réalité de l'apprenant, comme le jeu de rôle.

## 5-Les types d'écoutes

**5-1-Ecoute de veille :** ce type d'écoute se fait sans sons seulement avec les images, c'est l'éveil de l'intérêt afin d'attirer l'attention des apprenants sur le sujet abordé pour les rendre plus attentif aux autres écoutes suivantes. Nous pouvons dire que c'est une préparation à la compréhension du document sonore, aussi elle se fait pour dégager les protagonistes.

**5-2-Ecoute globale :** elle vise la compréhension globale c'est à dire le sens général, ou l'idée principale du document oral ; pour enfin dégager le thème général. Autrement dit : de quoi parle-t-il ?

**5-3-Ecoute sélective ;** il s'agit de trouver et de sélectionner des informations précises.

**5-4-Ecoute détaillé :** pendant laquelle l'apprenant cherche des informations en détail cela demande une grande vigilance par l'apprenant, elle demeure difficile par rapport aux autres écoutes.

## 6-Les différents supports utilisés lors de la compréhension orale:

Au cours d'une séance de compréhension orale, le choix du document oral destiné aux apprenants se fait en fonction des besoins, du niveau des apprenants, la nature du support, aussi l'objectif souligné par l'enseignant comme l'objectif communicationnel qui nécessite l'utilisation des documents audio-visuels en visant évidemment la compréhension.

Donc, en compréhension orale, nous trouvons différents types de supports : des documents sonores, des documents audio, et des textes oralisés.

**6-1-Les documents sonores :** Comme les émissions radiophonique, l'enregistrement audio, les chansons ... Afin qu'un document sonore soit clair par rapport aux apprenants, l'enseignant est obligé de prendre en considération: A l'accessibilité au sens du document présenté aux apprenants ce qu'il doit prendre en compte la syntaxe et le vocabulaire adaptés au niveau des apprenants. Puis au débit : qui signifie la vitesse employé au niveau des énoncés, elle doit être suivre un rythme naturel ni rapide ni lent. En outre, à la qualité du son : le son doit être en bonne qualité c'est-à-dire sans bruit car cette dernière va entraver la compréhension de l'apprenant et elle va le mettre dans l'incompréhension et l'ambiguïté. En

<sup>22</sup> Ducrot. op .cit 2005

<sup>23</sup> Cornaire ;op.cit p :164

fin à ce que l'on appelle la durée : l'apprenant demeure perdu et dispersé à cause de la longueur de la durée d'un document sonore alors la durée ne doit pas passer les normes recommandées.

**6-2-Les documents vidéos** : ils présentent l'utilité des éléments non verbaux dans le but de faciliter la compréhension (les gestes, les mimiques...)

**6-3-Les textes oralisés** : ils ciblent des objectifs bien déterminés, le texte oralisé vise à attirer l'attention des apprenants sur la chronologie des événements, ils favorisent la capacité à présenter des faits de manière chronologique et à organiser des idées grâce aux connecteurs logiques.

### **7-La communication :**

La communication est l'une des objectifs de l'apprentissage soit orale ou écrite. Elle aide à la réflexion de l'apprenant dans le but de produire de sens, par ailleurs pour que l'apprenant arrive à communiquer, il doit participer en classe soit avec son maître ou avec ses camarades et pour cela les nouvelles recherches en didactique cherchent à trouver comment améliorer la participation en classe de FLE en utilisant des nouvelles stratégies qui sert à augmenter le pourcentage de la participation des apprenants en classe de FLE.

De plus, Jean Pierre CUQ précise que « En didactique des langues l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, ou canal au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur. Car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. A son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la compréhension comme un aller-retour, un échange que l'on retient »<sup>24</sup>

D'une autre côté, d'après Catherine Charlot et Yves Reuter, la participation est comme suit « Elle se définit aussi comme fait de communication, supposant un certain nombre de comportements, notamment langagière, attendu de l'élève dans le contexte de la situation de cours... »<sup>25</sup> Ce que veut dire qu'elle est définie comme étant une communication orale, donc cela nous mène à nous voir la définition ou l'explication de la conception de la communication orale.

---

<sup>24</sup> J.P.Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris 2003, p. 47

<sup>25</sup> C.Charlot , Y. Reuter, Participation et faire participer/regards croisés d'élèves et d'enseignement sur la participation en classe de seconde, Recherches en didactique 2012/2(N°14),p85à108 disponible sur :<http://www.cairn.info/revue-recherche-en-didactique-2012-2-p85.htm>

**7-1-La communication orale :**

Au début, l'oral est l'un des moyens de communication. Apprendre à parler une langue est une mission qui est étroitement liée au phénomène de la communication, de ce fait, l'action de communiquer doit obligatoirement engager l'apprenant avec toutes ses structures (connaissances, comportements, attitude....). Le rôle de l'enseignant, dans une classe de langue c'est de prendre en considération les différentes fonctions du langage.

Selon ARCAND et BOURBEAU, la communication est : « un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées des connaissances, des émotions aussi par la langue orale ou écrite que par d'autre système de signes : gestes, musique, dessins, etc. »<sup>26</sup>. C'est à dire que la communication généralement aide à construire des relations fiables en échangeant : les informations, les sentiments, et les pensées.

La communication orale est fondée sur l'usage de la parole dans le but de transmettre des messages, ainsi elle se caractérise principalement par la présence de locuteurs et le changement de rôles des interlocuteurs à tout moment.

**8- Qu'est-ce que la participation en classe de FLE**

L'école constitue un contexte d'immersion très favorable pour la réalisation des apprentissages fiables aux plans cognitif, linguistique et communicatif, dans ce dernier plan l'apprenant se met dans des situations de communication dans lesquelles l'apprenant prend sa place pour participer à s'exprimer de façon intelligible, à expliciter sa pensée, son point de vue, à répondre aux questions posées ou au problème à résoudre, dans le cadre de l'échange et l'interaction de l'apprenant avec ses camarades ou avec son maître.

L'apprentissage des langues étrangères a ses caractères, il exige un certain comportement de la part de l'enseignant ou l'apprenant qui est la pratique réelle dans un contexte appropriée qui favorise la communication orale, dans ce sens la participation devient un élément indispensable et actif

Selon un article intitulé : Accroître l'interaction entre les élèves en classe de FLE « L'apprentissage du français implique une participation. Vous ne pouvez pas apprendre à jouer d'un instrument de musique sans une pratique, de même, il est difficile d'apprendre une langue sans s'engager fortement dans cette langue »<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> Richard ARCAND Nicole BOURRAU, la communication efficace, Le centre éducatif et culturel, 1995, Canada, p.13

<sup>27</sup> Accroître l'interaction entre les élèves en classe de fle, Lettre et langues françaises disponible sur : <http://www.languEFR.net/2017/07/accroitre-interaction-entre-les-élèves.htm>

Nous définissons donc la participation des apprenants en classe de FLE comme l'ensemble des interactions verbales et les échanges qui se déroulent entre les apprenants eux-mêmes ou avec leur enseignant.

Catherine Charlot et Yves Reuter expliquent que « La participation est ainsi circulation de parole et d'action, entre l'enseignant et sa classe d'une part, entre les élèves d'autre part, censée être efficiente à la fois sur les processus d'enseignement et d'apprentissage et sur le fonctionnement du groupe. »<sup>28</sup>

Ils ajoutent que la participation « Elle se définit aussi comme fait de communication, supposant un certain nombre de comportements, notamment langagiers attendus de l'élève langagier dans le contexte de la situation de cours... Enfin, elle s'effectue dans un univers régulé par un cadre normatif... »<sup>29</sup>

« Elle fait partie tantôt des compétences à acquérir, tantôt comme intervention orale, tantôt plus largement comme un ensemble de conduites. Elle apparaît soit comme modalité transversale de la mise en place des apprentissages, soit comme support à des enjeux typiques d'une discipline donnée. Ainsi trois tensions traversent sa définition : compétence vs outil, expression orale vs comportement, transversalité vs spécificités disciplinaires. »<sup>30</sup> Cela signifie que la participation est considérée comme un moyen de communication entre les membres d'une classe de FLE, elle se fait dans un contexte bien déterminé avec un ensemble des normes à suivre.

La situation d'apprentissage nécessite un comportement qui est la participation de la part de l'apprenant car la réussite de l'apprentissage de langue étrangère de FLE fondé sur l'application de cette langue en réalité dans un milieu convenable et fiable.

## 9-Les types de la participation en classe:

Nous remarquons qu'il y a plusieurs types de participation

**9-1- Participation spontanée (PS):** dans ce type la participation se fait volontairement durant le cours, sans réflexion, l'apprenant ne pense pas et ne réfléchit pas à la réponse, il répond d'une façon directe, sans hésitation, pour dire son avis ou pour s'exprimer une idée dans le cas de donner une réponse à la question de l'enseignant. La réaction de l'enseignant peut être diverse, car il peut refuser la réponse complètement puisque l'apprenant ne respecte pas les règles de la prise de parole, ou il veut voir et entendre d'autres réponses alors il passe

<sup>28</sup> C.Charlot , Y. Reuter, Participation et faire participer/regards croisés d'élèves et d'enseignement sur la participation en classe de seconde, Recherches en didactique 2012/2(N°14),p85à108 disponible sur :<http://www.cairn.info/revue-recherche-en-didactique-2012-2-p85.htm>

<sup>29</sup> Ibid

<sup>30</sup> Ibid

directement la parole à d'autre apprenant ou bien il écoute et enrichit la réponse et encourage celui qui participe.

### 9-1-La participation sollicitée (SOL)

Cette participation se fait qu'à condition ; quand l'enseignant demande à un apprenant de répondre où d'ajouter quelque chose comme par exemple de faire une synthèse, d'expliquer une notion, idée ou faire un rappelle. Elle est pour objectif d'attirer l'attention de l'apprenant pendant le cours, contrôler et vérifier leur compréhension et mettre l'apprenant dans une situation actif et vigilant devant n'importe quelles genres de questions de la part de l'enseignant. Grosso modo c'est une participation involontaire. Bayer Edouard explique que « L'élève observé est personnellement convié par l'enseignant à répondre à une demande ou à une question, ou encore à exécuter une consigne. »<sup>31</sup>.

### 9-2-La participation non verbale (PNV) :

D'après B. Edouard « cette rubrique est utilisée pour enregistrer ou l'exécution de consignes n'exigent pas prendre la parole (par exemple, lire silencieusement tout ou partie du texte »<sup>32</sup>. Il s'agit que l'apprenant ne demande pas la permission pour dire ou discuter sur quelque chose, il participe différemment en exécutant des consignes qui ne nécessite pas de parler.

Par ailleurs, il participe avec les mimiques marquantes approbations, ou des accords; il bouge la tête vers celui qui participe à la discussion, Edouard ajoute que « il s'agit moins d'une participation non verbale au sens stricte que d'une participation verbale non orale. »<sup>33</sup>

## 10-Les obstacles entravant la participation en classe de FLE :

En raison de s'engager fortement dans une langue étrangère, l'apprentissage de cette dernière doit impliquer toujours une participation, car cette dernière joue un rôle fondamentale dans l'apprentissage.

La passivité de certains apprenants concernant la participation met l'enseignant dans une situation difficile et sensible.

Selon un article s'intitulé « *Pourquoi les élèves ne participent pas en classe* »<sup>34</sup> on trouve six raisons dans lesquelles, on remarque le non- participation, il les présente comme suit :

<sup>31</sup> B .Edourd, Essai d'analyse de la participation des élèves en classe hétérogène.Revue française de pédagogie, volume 49,1979.p.07.disponible sur :[http://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1979\\_num\\_49\\_1\\_T1\\_0053\\_0000](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1979_num_49_1_T1_0053_0000)

<sup>32</sup> Ibid

<sup>33</sup> Ibid

<sup>34</sup> Pourquoi les élèves ne participent pas en classe? Bien enseigner,2019disponible sur :<https://www.bienenseigner.com/pourquoi-les-eleves-ne-participent-pas-en-classe/#>

**10-1-La personnalité de l'élève :**

Les comportements et les décisions de l'apprenant se plient à sa personnalité, et ses caractères comme l'introversion et la timidité ceci par fois les facteurs qui empêchent l'apprenant à participer. Alors, ces apprenants qui ont une personnalité fragile et sensible préfèrent rester silencieux en classe.

*« Si vous demandez à un élève timide de participer, de s'exprimer devant ses camarades, il se terrifie. Même une simple lecture à haute voix lui pose de grandes difficultés. Il évite également le contact visuel avec son enseignant en regardant par terre. En terme simples, la timidité freine l'élève au quotidien et peut être un handicap à son apprentissage. Avec un élève introverti, vous remarquez qu'il parle moins. Il est tourné vers soi plutôt que vers le monde extérieur, et ne partage pas facilement ses sentiments, ses pensées et ses expériences. Mais il devient facilement bavard le sujet le passionne. »<sup>35</sup>*

**10-2-C'est une question de temps :**

La participation pour certains apprenants est comme une prise de risque. L'apprenant met en tête beaucoup des imaginations, des doutes et de peurs et bien évidemment lorsqu'il ne connaît pas la personnalité de son enseignant au début. Donc c'est une question de temps, l'enseignant doit être patient et ne stresse pas et ne déprime pas ses apprenants. Aussi ne les force pas à participer.

**10-3-Pas la peine de faire :**

Dans ce cas l'apprenant ne s'intéresse pas à participer au cours car il ne porte aucun valeur par rapport à ses objectifs d'apprentissage, pour eux cette participation n'a pas de valeur.

**10-4-Expérience d'apprentissage précédente :**

L'expérience d'apprentissage précédente, une autre raison qui pousse l'apprenant à hésiter et de n'oser pas à participer en classe de FLE, des apprenants humiliées par leur enseignants précédents, exactement les apprenants qui sont auparavant les victimes des moqueries de leur enseignants ou leur amis de classe, ce genre ne prend pas le risque à participer. Finalement ce comportement mène à un manque de confiance en soi et à des problèmes psychiques plus tard.

**10-5-La dévalorisation de l'apprentissage :**

La non-participation des apprenants peut être liée au contenu et au matériel utilisé, qui ne présente aucun intérêt pour participer, généralement se sont des contenus et des matériaux qui ne sont pas pertinent et fiable et qui ne favorisent pas un milieu communicationnel pour oser à participer.

---

<sup>35</sup> Ibid

**10-6-Ne rien avoir à dire :**

Expliquer ou répondre à une question demeure difficile, alors que la participation des apprenants est une composante nécessaire à l'apprentissage. En effet la non-participation est une conséquence de la manière d'enseigner, le choix du support et les activités proposés pendant les leçons, autrement dit les apprenants ne participent pas à ce qu'ils ne comprennent pas, de plus concernant la méthode de poser les consignes ou les questions qui a la grande influence sur la participation ,car si une question paraît difficile , complexe ou flou , cela ne donne pas ni la motivation ni l'envie à participer et automatiquement les apprenants ne trouvent rien à dire.

**11-L'importance de la participation en classe de FLE :**

La participation est un outil d'apprentissage et de communication important principalement dans le processus d'enseignement apprentissage d'une langue étrangère, de coté de l'enseignant et de l'apprenant. Grace à elle, les apprenants apprennent à construire ses savoirs, à s'exprimer ses idées, ses points de vus, et ses critiques s'il y en a, ainsi c'est un instrument efficace qu'utilise l'enseignant pour la vérification et l'observation de la réalisation de ses objectifs d'enseignement attentes concernant la compréhension et l'incompréhension de ses apprenants.

En effet, on ne peut jamais imaginer une classe, en particulier, sans la notion de la participation car elle joue le rôle d'un moteur qui soulève et motive l'opération d'enseignement / d'apprentissage, en vue que apprendre une nouvelle langue nécessite la pratique réel de cette langue en classe d'autant que possible.

Selon Francine Cicurel : « apprendre une langue au sein d'un groupe veut dire que l'on est engagé dans le dialogue entre les membres du groupe et qu'il y a exposition plurielle : exposition aux dires du professeur, rencontre avec des textes, avec des traces écrites mais aussi écoute des dires des autres apprenants »<sup>36</sup> Cela veut dire que le faite d'écouter les autres participants et de les faire écouter, au moment de la participation, influencent positivement sur les membres du groupe, autrement dit, participer au sein d'un groupe a un grand impact sur les apprenants eux-mêmes puisqu'ils apprennent quand et comment parler ou participer, de plus elle permet à non seulement écouter mais aussi à construire, sélectionner, et identifier leurs apprentissages.

La conception de la participation semble utile en raison qu'elle favorise la communication entre les membres de la classe, son importance réside aussi dans l'aide

---

<sup>36</sup> Francine Cicurel , «La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe »,Acquisition et interaction en langue étrangère[en ligne],16/2002,mise enligne le 14/décembre/2005,consulté le 19mai2023 .URL :<http://jpurnal.open.edition.org/aile> :801 ;DOI:<http://doi.org/10.4000/aile.801>

qu'elle donne aux enseignants pour faire parler ses apprenants en mettant en œuvre la communication entre eux en langue étrangère évidemment avec les questions posés tout au long du cours que l'affirme Coste « apprendre c'est continuer à communiquer. Communiquer, c'est apprendre à communiquer. »<sup>37</sup>

En outre, d'une façon précise, la participation développe également chez les apprenants, l'acquisition de plusieurs compétences de communications et de bonnes manières à titre d'exemple le respect aux autres, et la politesse ...etc.

Psychiquement, la participation augmente chez l'apprenant ; la confiance en soi, le sens de la responsabilité en face des qualités de ses apprentissages, ses lacunes recensées et ses insuffisances langagières. La participation lui permet d'affronter ses contraintes et de les mettre en cause.

---

<sup>37</sup> D, Couste ,les discours naturel de la classe ,le francais dans le monde n<sup>o</sup> 183, 1984, p.22 <sup>37</sup>

**Conclusion :**

En guise de conclusion, la participation est un élément nécessaire dans le processus d'enseignement /apprentissage ainsi dans la vie scolaire pour tous les membres de l'école primaire. Ce qui nous mène à la mettre en considération particulièrement dans l'apprentissage et l'acquisition des langues étrangères.

Au cours de ce chapitre, nous avons présenté certaines définitions à propos de l'oral, la compréhension, la compréhension orale, la participation précisément ; ses différents types, les obstacles qui peuvent entraver la participation des apprenants. Enfin nous avons montré son importance vis-à-vis l'apprenant et l'enseignant.

La participation n'est pas une conception que nous pouvons l'abandonner facilement car avec la participation l'apprenant arrivera à détruire les empêchements et les difficultés communicatives, psychiques....etc.

Pour cette raison, dans le chapitre suivant nous allons aborder une nouvelle stratégie dans le but d'améliorer la participation des apprenants en classe de langue étrangère.



# **CHAPITRE II**

*La stratégie de Lyman PPP*

**Introduction :**

La finalité de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas simplement l'acquisition d'un savoir académique, mais aussi un savoir-faire qui se réalise à travers deux compétences : l'écrit et l'oral. Et en ne peut pas parler une langue étrangère que si l'on ne connaît pas ses règles à l'oral et sa phonétique. « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »<sup>38</sup>.

Le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère et notamment le français FLE, pour créer le désir d'apprendre, pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement : elle consiste à créer un affect positif entre l'apprenant et la langue cible. Donc l'apprentissage d'une langue devrait se définir au sens large.

**1- Définition de l'enseignement :**

Selon le courant socioconstructiviste, l'enseignement « c'est l'organisation des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits sociocognitifs »<sup>39</sup>. Cela veut dire que l'importance de l'enseignement est centré sur le rôle de l'enseignant ou il joue le rôle d'un organisateur, ça veut dire il favorise des situations d'enseignements convenable en classe de FLE. Dans lequel l'apprenant construit ses apprentissages qui lui conduit à communiquer facilement.

**2- Définition de l'apprentissage :**

En première approximation, « on peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et durable des savoirs, des savoir-faire ou des savoir-être d'un individu, modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement, aux exercices pratiqués par cet individu »<sup>40</sup>. Ainsi, il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage.

**3- Définition de la notion enseignement-apprentissage :**

Le mot enseignement « est défini comme une action, une manière d'enseigner. Et ce terme, désigne aussi "l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite". Quant au mot apprentissage, il désigne l'acquisition d'une formation professionnelle. Il peut encore se définir comme une modification du comportement après un enseignement »<sup>41</sup>.

Dans le cadre de ce travail, le concept enseignement/apprentissage peut se définir comme « la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation. Elle se

---

<sup>38</sup> Boyer .M. Butzbach, &M .Pendax, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, Clé International, 1990, P.12

<sup>39</sup> LEGENDRE, cité par RAYOND VIENNEAU, enseignement et apprentissage théories et pratique, Gaëtan, Morin, Montréal, 2005.P51

<sup>40</sup> RAYMOND VIENNEAU, enseignement et apprentissage théories et pratique, Gaëtan, Montréal, 2005.P50

<sup>41</sup> Ibid.P52

confond à l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique »<sup>42</sup>. Alors, le concept enseignement/apprentissage aidera à mieux cerner ce qu'on entend par conception d'une leçon dont le but est de réaliser à la fin de ce travail une leçon selon l'approche Objectif Problématique Activité Evaluation (OPAE).

L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. L'enseignant doit concevoir un certain nombre de principes soit en didactique ou en pédagogie pour structurer et organiser ses connaissances en suivant une démarche scientifique.

Ces notions constituent la base des moyens et techniques mises en œuvre dans la conception d'une leçon donnée. La suite présente les concepts pédagogie et didactique. Le choix de définir en couple enseignement/apprentissage, relève du fait, que ces deux notions sont étroitement liées, il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage, de même, il n'y a pas d'apprentissage sans enseignement.

#### **4 : Qu'est-ce qu'une classe :**

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde sous la direction de Jean Pierre Cuq. « Du latin *classis* division catégorique, groupe utilisé par diverses sciences (sociologie, linguistique etc.), a connu en pédagogie de nombreuses définitions qui peuvent se regrouper, en dehors de sa valeur locative, autour de trois acceptions de base : « le mot désigne, soit le cours lui-même (par exemple, la classe de français), soit le degré des études suivies (classe préparatoire, élémentaire, etc.) Ou le niveau auquel appartient ce cours. (Une classe débutants), soit le groupe de travail qui associe des apprenants autour d'un enseignant pour réaliser des tâches communes en vue d'objectifs à atteindre. »<sup>43</sup>

Il ajoute aussi que « La classe est un lieu privilégié des interactions entre professeurs et élèves et entre élèves, la classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoirs et savoir-faire. Elle est le lieu par excellence de toutes les interventions pédagogiques et l'espace de la construction du savoir. D'un point de vue didactique, on peut définir la classe comme un concept méthodologique marqué par la compression des paramètres d'appropriation. »<sup>44</sup>

Aucun être humain n'aurait appris à parler, à marcher s'il n'avait pas vécu et grandi dans un environnement où l'on marche et où l'on parle. Il en est de même pour un enfant qui commence à apprendre une langue étrangère. Ses premiers contacts avec cette langue ont lieu en situation de classe. R Galisson déclare que : « La classe est un système complexe d'actants

---

<sup>42</sup> GOUPIL, G, Lusignan, G, Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, Gaëtan Miron, édition Itée, Montréal, Paris, Casablanca, 1993, P, 11

<sup>43</sup> Jean. Pierre. Cuq de français langue étrangère et seconde, ASDI FLE, Paris, CLE international, 2003, p42

<sup>44</sup> Jean. Pierre. Cuq de français langue étrangère et seconde, ASDI FLE, Paris, CLE international, 2003, p45.

qui interagissent les uns sur les autres et fonctionnent en étroite complémentarité. Que l'un d'eux viennent à ne plus jouer son rôle, et c'est la totalité du système qui s'en trouve affecté. »<sup>45</sup>

### 5 définition de la stratégie :

Dans les différents domaines, l'Homme, que ce soit homme, femme, enfant, jeune ou vieux, utilise une manière quelconque pour exécuter et finir son acte, une manière facilitant selon lui l'activité qu'il doit accomplir. Cette démarche se diffère d'un homme à une femme ou d'un garçon à un vieux tout dépend des facteurs disponibles et indisponibles comme : l'âge, le sexe, l'environnement ... etc. Le même cas dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, l'apprenant puisse une telle opération pour accomplir une tâche donnée, une opération qui s'appelle (stratégie).

Le terme stratégie est connu actuellement dans plusieurs domaines de la vie sociale .Le mot stratégie vient du mot stratégie vient du mot grec /stratighia (mot dérivé de /stratigos= « général, stratège » qui est à l'origine un terme militaire .De sa part, le petit robert donne la définition suivante : « un ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres en vue d'une victoire »<sup>46</sup>

Dans l'espace de l'éducation, CYR montre que la stratégie d'apprentissage « est un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique »<sup>47</sup>

Dans le domaine de la didactique des langues, plus précisément dans l'approche actionnelle « est considérée comme stratégie tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qui se présente à lui »<sup>48</sup> .

### 6 Les stratégies d'apprentissage en langue étrangère :

Plusieurs spécialistes, dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères, ont désigné le terme de stratégies comme étant des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales conscientes ou partiellement conscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles et aussi des techniques de résolution de problèmes observables Chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage.

Selon Cyr ,on peut définir généralement aujourd'hui l'expression stratégies d'apprentissage en langue étrangère comme « un ensemble d'opérations mises en œuvre par

<sup>45</sup> Galisson, (1982).D'autres voies pour la didactique des langues étrangère .P.23.Paris : LAL CREDIF.

<sup>46</sup> Rey-Debove et al, Le Nouveau Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française, Sous La dir. De Rey-Debove, Josette et Rey, Paris, Le Robert, 2007, P.4

<sup>47</sup> Paul Cyr, Les stratégies d'apprentissage, Paris, Clé International, 1998, p.5.

<sup>48</sup> Jean –Pierre Robert, Dictionnaire pratique du FLE .2° édition revue et augmentée, Paris, ophrys, 2007, P.190

les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible »<sup>49</sup>. Tandis que la définition de cette notion reste encore ambiguë, et complexe ; on se demande de ce fait si les stratégies d'apprentissages sont observables ou non de l'extérieur, si elles s'emploient volontairement ou involontairement ou si elles se différencient des techniques qui sont destinées à la résolution des problèmes plus locaux. Mais malgré l'ambiguïté de ce terme, l'expression (stratégies d'apprentissages) a joui et jouit d'une forte popularité à cause de la remise en valeur du rôle de l'apprenant au sein de l'apprentissage.

### **6-1 Classification des stratégies :**

Les stratégies d'apprentissage sont des actions d'entreprises qui aident à acquérir, stocker, retrouver et utiliser des informations. L'utilisation des stratégies d'apprentissage permettra à l'apprenant de rendre son apprentissage plus efficace, plus agréable, plus autonome et plus transférable vers des nouvelles situations.

Selon WOLFS J-L : « les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage, donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire ».<sup>50</sup>

Il existe deux types de stratégies d'apprentissage :

- Stratégie directes.
- Stratégies indirectes.

### **6-2 les stratégies directes :**

**Mémorisation :** création de liens mentaux par le regroupement de mots par champ sémantique, l'association et mise en contexte des mots dans des phrases.

Association avec images et sons par l'utilisation d'une imagerie visuelle. Révision régulière et structurée du vocabulaire. Association d'un mot à une action ou un mouvement.

**Les Stratégies cognitives :**

**Pratiquer :** C'est la répétition qui consiste à pratiquer les sons de différentes manières, ainsi employer les fonctions de langue, l'intégration de plusieurs éléments pour faire des séquences fiables aussi l'application de nouveau vocabulaire des situations réelles.

**Comprendre des messages :** utiliser les techniques du skimming (lecture rapide en vue d'une compréhension globale) et du scanning (lecture sélective) pour la compréhension des messages.

---

<sup>49</sup> Paul Cyr, Les stratégies d'apprentissage, Paris, Clé International, 1998, p. 4

<sup>50</sup> WOLFS J-L Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage. De Boeck Université. 2001. 2<sup>e</sup> édition, P.

**Analyser et raisonner :** analyser des expressions ou des mots en les décomposant, raisonner déductivement en appliquant les règles générales dans la langue cible, traduire les structures de la langue maternelle vis-à-vis la langue cible en comparant des éléments de la langue cible avec les éléments de la langue maternelle d'une manière contrastive.

**Créer une structure pour réception et production :** prise de notes, rédaction de résumés et la mise en évidence de certains passages.

**Stratégies de compensation :** Devenir intelligemment en utilisant des indices linguistiques ou non linguistique. Dépasser ses limites dans la production en passant à la langue maternelle, la demande d'aide, l'utilisation de geste, de paragraphes et l'adaptation du message à son niveau de langue.

### **6-3 les stratégies indirectes :**

#### **6-3-1-les stratégies métacognitives :**

- Préparer une activité future en préparant le vocabulaire et en le reliant à de la matière déjà vue.
- Accorder une attention particulière à la tâche à effectuer et /ou sélective en décidant à l'avance les points sur lesquels se focaliser.
- Mettre à la primitive la phase d'écoute (la compréhension orale) para port à la phase de production.
- projeter la lumière sur les techniques à la technique d'apprentissage d'une langue.
- Mettre en évidence un milieu de travail propice : selon l'environnement physique, la démarche de travail, support de prise de notes.
- viser les compétences langagières en déterminants des objectifs d'apprentissages.
- Chercher des opportunités de pratique pour chaque compétence langagière.
- Auto-évaluer ses progrès dans chaque compétence langagière.

#### **6-3-2 Stratégies affectives :**

- Utiliser des techniques de relaxation.
- Utiliser de la musique.
- Utiliser le rire.
- S'encourager.
- Prendre des risques calculés.
- Se récompenser.

#### **6-3-3 Stratégie sociales :**

- Poser des questions pour obtenir des explications, informations,
- Demander à être corrigé.
- Coopérer avec d'autres apprenants.

-Coopérer avec des locuteurs natifs.

## 7- Distinction entre méthode et stratégie :

Dans le contexte de l'apprentissage scolaire, d'après Christian Bégin « la notion de stratégie d'apprentissage est actuellement utilisée comme terme générique pour désigner tous les comportements adoptés par l'apprenant en train d'apprendre, et tout ce qui peut influencer la façon dont il va le faire »<sup>51</sup>. Cette conception s'inspire grandement de la définition proposée par Weinstein et Mayer. Pour ces chercheurs, « les stratégies d'apprentissage sont des moyens que l'étudiant utilise pour acquérir, intégrer et se rappeler les connaissances qu'on lui a enseignées »<sup>52</sup> Cependant, une méthode d'enseignement est une façon d'organiser une activité pédagogique dans le but de faire des apprentissages aux élèves. Selon Jean Pierre Cuq dans son dictionnaire de la didactique des langues étrangère, qu'une « méthode » correspond en didactique des langues « l'ensemble des procédés de mise en œuvre d'un principe méthodologique unique .On peut comprendre que les enseignants et enseignantes se servent des méthodes pour créer un environnement pédagogique et pour préciser la nature de l'activité à laquelle l'élève et l'enseignant ou l'enseignante vont participer pendant le cours .Si des méthodes particulières se rattachent souvent à certains stratégies on peut trouver que la distinction entre méthode et stratégie que certaines méthodes parmi toute gamme de stratégie ».<sup>53</sup>

Pour H. Besse, « une méthode pourrait être plus précisément caractérisée Comme un ensemble discursif raisonné, portant plus ou moins cohérent d'hypothèses (d'ordre linguistique, psychologique,...) visant à organiser les débuts de l'enseignement/apprentissage en une combinaison dont on suppose qu'elle est plus efficace que d'autres pour atteindre certaines finalités qu'on prête à cet enseignement/apprentissage. » [1995 : 101].<sup>54</sup> Donc, une méthode pédagogique est le moyen adopté par le formateur pour favoriser l'apprentissage et atteindre un objectif pédagogique.

## 8- Les méthodes d'enseignement :

La méthodologie est la démarche suivie et adoptée par les chercheurs, les didacticiens et les enseignants pour réaliser une méthode. À cause du développement de la recherche en didactique et de la situation politico-économico-culturelle du monde, plusieurs méthodologies

<sup>51</sup> Christian Bégin, Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié, *Érudite* Revue des sciences de l'éducation Volume 34, numéro 1, 2008, p. 7-244

<sup>52</sup> Weinstein, C. E., and Mayer, R. E. (1986). The teaching of Learning stratégies. Dans M. C. Wittrock (Dir.) : *Handbook of research on teaching*. New York, New York : Macmillan.

<sup>53</sup> Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, ASDIFLE.Paris .CLEinternationnal, 2023, P64.

<sup>54</sup> H-Besse-1995-p101.

sont apparues successivement pour répondre aux besoins de la société, les unes donnent des solutions aux limites et aux critiques des méthodologies précédentes.

Les méthodologies d'enseignement des langues s'appuient sur la langue comme contenu linguistique, sur la psychologie de l'apprenant et sur la sociologie pour adapter les contenus au niveau des apprenants (dans l'école moderne on fait appel à la nouvelle technologie pour enseigner la langue).

Alors que, la méthode est « une somme de démarches, raisonnés basées sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistique, psychologique, pédagogique et répondant à un objectif déterminé »<sup>55</sup>

### **8-1: La Méthode Traditionnelle :**

Appelé aussi méthodologie grammaire- traduction ou méthodologie de thème et de version, considérée comme la plus vieille des méthodologies d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, née à la fin du XVIème siècle et pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du XXème siècle. Elle servait surtout à enseigner les langues classiques ou les langues mortes comme le Latin et le Grec. L'objectif principal de cette méthodologie est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires.

Dans cette méthodologie, l'accent est mis sur la grammaire et la traduction des textes littéraires c'est-à-dire sur l'écrit, l'oral est mise au second plan. Elle ne recourt à l'oral que pendant la lecture à haute voix et les exercices grammaticaux. Le seul matériel didactique utilisé pour enseigner c'était le texte. L'apprenant est passif et réceptif, il ne participe qu'à l'autorisation du professeur, dont l'enseignant est le détenteur du savoir et le seul qui a la bonne réponse, il est le dominant en classe.

### **8-2 La Méthode Directe :**

« Cette méthodologie est considérée historiquement par C. Puren Comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères .La méthodologie directe se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes:Méthode directe, active et orale.

Dans cette méthodologie le travail des apprenants est centré sur l'oral, les productions orales des élèves constituent une réaction à la sollicitation des enseignants (bonne prononciation), l'enseignant essaye de faire parler les apprenants à travers les dialogues et les conversations et les questions/ réponses. Dans cette méthodologie le travail des apprenants est centré sur l'oral, l'enseignant essaye de faire parler les apprenants à travers les dialogues et les conversations et les questions/ réponses. Les élèves répondent aux questions posés par l'enseignant.En plus

---

<sup>55</sup> Auteur anonyme, "cours du module introduction à la didactique des langues étrangères 3ème année Français", en ligne sur <https://cte.univ-setif2.dz>. (Consulté le 14/04/ 2021).

l'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

. Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant. Dont le professeur est actif qui mène les élèves à participer. »<sup>56</sup>

### **8-3 La méthode audio-orale :**

La méthodologie audio-orale ou la méthode de l'armée, est apparue comme opposition à la méthode directe (MD). Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 répondant aux besoins qui s'accroissent sur l'apprentissage rapide d'autres langues pour communiquer et intercepter les messages de leurs ennemis pendant la guerre.

Cette méthodologie donne la priorité à l'oral, dès lors la prononciation devient son principal objectif. Il fallait d'abord mémoriser les dialogues de la langue courante qui étaient enregistrés sur des magnétophones utilisés pour la correction phonétique des productions orales des élèves avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences communicatives<sup>57</sup>. De plus l'élève est obligé d'apprendre par cœur des dialogues et le professeur est actif, il dirige et guide les travaux des élèves.

### **8-4 La méthode SGAV (structuro-globale audiovisuelle) :**

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle est apparue dans les années 1960 à 1980

Pour des raisons politiques en réaction à l'avance de la langue anglaise qui se propageait partout en Europe. L'avènement de cette méthodologie a révolutionné l'enseignement des langues étrangères car elle s'est basée sur des sons associés à des images, et l'enseignement grammatical était implicite et inductif. La priorité était accordée à l'oral qui était conçu comme objectif d'apprentissage et support d'acquisition, tout en se basant sur les aptitudes à installer (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite). Elle s'exerce par des moyens verbaux, tout en prenant en considération les moyens non verbaux que ce soit, les rythmes, l'intonation, la gestuelle, le cadre spatio-temporel, social et psychologique. La méthodologie SGAV prend aussi en considération l'expression des sentiments et d'émotions omises auparavant.<sup>58</sup> De plus, l'élève est répétiteur, il fait des activités de dramatisation, de dialogue et des exercices structuraux et l'enseignant il devient un manipulateur.

---

<sup>56</sup> Puren, C. (1988): *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE, p135

<sup>57</sup> Puren, C. (1988): *Op. cit.*, p.193

<sup>58</sup> Puren, C. (1988): *Op. cit.*, p.216

### **8-5 La méthode communicative :**

La méthodologie communicative est apparue en 1980 à nos jours. Cette méthodologie a bouleversé l'enseignement des langues étrangères en apportant de réels changements par rapport aux pratiques des méthodologies précédentes. Elle s'est centrée sur la communication, en se basant sur la communication pratique et affective. L'objectif qu'elle s'assigne est d'apprendre à communiquer en langue étrangère, tout en prenant en considération les besoins réels des apprenants. Elle considère la langue comme un instrument de communication et interaction sociale. Dans cette méthodologie l'oral occupe une place primordiale, d'autant que la prise de parole est libre et spontanée ce qui permet aux apprenants de participer à leur formation et mettre en pratique la langue étrangère.<sup>59</sup> En outre l'élève est appelé un apprenant, il devient autonome et participe à la construction de son apprentissage et l'enseignant limite son prise de parole et encourage la participation orale des apprenants en classe.

### **8-6 La méthode active :**

La méthode active est apparue au XIXe siècle par l'allemand Friedrich Fröbel, et au suisse Johann Heinrich Pestalozzi. La méthode active, aussi appelée méthode de découverte, s'oppose à la pédagogie traditionnelle en ce qu'elle rend l'apprenant acteur de son apprentissage, qui est conditionné par ses seuls besoins lors. Il se développe grâce aux désirs d'apprentissage. Le rôle de l'enseignant est conçu comme médiateur d'apprentissage. De plus l'enseignement de la grammaire dans cette doit être assoupli. La méthodologie active, ne se base plus sur les répétitions intensives mais elle privilégie la répétition extensive des structures de l'enseignement de vocabulaire et de la grammaire. De plus dans cette méthode était largement valorisée grâce à l'intérêt qu'elle donne au développement psychologique de l'apprenant en créant une ambiance propice à son apprentissage vu que l'importance de la motivation de l'apprenant dans le processus d'apprentissage.

#### **8-6-1 Les avantages de la méthode active :**

La méthode active présente des avantages notables.

- Elle augmente l'intérêt et la motivation des participants qui deviennent maîtres de leur apprentissage.
- Elle facilite un apprentissage durable, fondé sur la mémoire à long terme, en favorisant l'auto réflexion, l'analyse, la pensée critique et l'argumentation.
- Elle permet d'instaurer une dynamique de groupe positive et un sentiment d'appartenance.

---

<sup>59</sup> Puren, C. (1988): *Op. cit.*, p.372

- Elle donne lieu à de nombreuses interactions avec le formateur qui, en cas de difficultés, peut directement proposer une rétroaction.

## 9 - Le travail coopératif en classe du FLE :

Le travail coopératif désigne spécifiquement le travail en groupe.

Dans un premier temps, nous allons expliquer et définir le terme groupe .selon le petit Larousse illustré, le groupe d'ordre pédagogique est « cet ensemble de personnes homogènes et hétérogènes ayant des relations, des actions communes dans le but de satisfaire les besoins qui sont finalement individuelles ». <sup>60</sup>

Ça veut dire que le groupe est considéré comme un facteur qui construit une unité social homogène et hétérogène qui a un objectif finale d'un travail individuelle.

Alors, l'efficacité de la méthode de travail de groupe est liée à l'assimilation et l'application des connaissances acquises.

Dans la pratique aussi, il faut inclure le travail en groupe, et à travers l'utilisation de la stratégie de Lyman dans la partie, elle constitue une bonne méthode de coopération.

Le travail de groupe est un but d'apprentissage à caractère social, il intègre les élèves dans un contexte naturel qui semble à leur vécu en société, il développe aussi les performances de l'élève en collaboration ce qui contribue à générer une meilleure de participation.

Philip. Abrami donne une définition à l'apprentissage coopératif, il le considère comme étant : « Une stratégie d'enseignement qui consiste à faire travailler des élèves ensemble au sein de groupes ; il faut former ces derniers avec soin afin de créer une interdépendance positive entre les élèves » <sup>61</sup>

## 10 -La stratégie de Franck Lyman (pense –parle –partage) :

### 10-1 : Biographie :

Lyman Frank Baum (né le 15 mai 1856 à Chittenango, mort le 6 mai 1919 à Hollywood) est un écrivain, un acteur et un réalisateur indépendant américain, plus connu comme créateur, avec l'illustrateur William Wallace Den slow, d'un des livres pour enfants les plus populaires aux États-Unis : *Le Magicien d'Oz* (1900). Il écrit treize suites, neuf autres romans sur la Fantasy, et fit de nombreux efforts pour porter son travail à l'écran. Il est l'arrière-grand-père de Roger S. Baum, qui a poursuivi son œuvre.

Il est né à Chittenango dans l'État de New York en 1856. Il a des ancêtres britanniques et allemands. Il est le fils de Benjamin Ward Baum et Cynthia Ann <sup>62</sup>.

<sup>60</sup> Le petit Larousse, Bordas, les éditions françaises, Paris, 1997, P433

<sup>61</sup> ABRAMI, Philip .C. et al, L'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités, Les Edition de la chenillère, Montréal, 1996, P .11

<sup>62</sup> *The Wonderful World of Oz* cité par wikipédia

Son père était négociant, il travaillait dans le domaine du pétrole en Pennsylvanie<sup>63</sup>. À l'âge de 12 ans, Frank étudie durant deux ans à l'Académie militaire Peekskill.

À 17 ans, son père lui offre une petite rotative. Avec son frère Henry, ils créent le journal *The Rose Lawn Home Journal*, puis le *The Stamp Collector*, et plus tard ils publient des timbres. À 20 ans, il publie un mensuel, le *The Poultry Record*. C'est en 1886, à l'âge de 30 ans, qu'il publie son premier roman, *The Book of the Hamburgs: A Brief Treatise upon the Mating, Rearing, and Management of the Different Varieties of Hamburgs*<sup>64</sup>.

En 1900, il publie *The Art of Decorating Dry Goods Windows and Interiors*, où il présente notamment *The Vanishing Lady*, ainsi que son célèbre livre pour la jeunesse *The Wonderful Wizard of Oz* (en français *Le Magicien d'Oz*), un roman d'aventure fantastique avec la petite Dorothy, l'Épouvantail, le Bûcheron de Fer-blanc et le Lion Froussard.

Lyman Frank Baum s'éteint le 6 mai 1919 des suites d'un accident vasculaire cérébral. Il est enterré au cimetière de Forest Lawn Memorial Park de Glendale en Californie.

## 10-2 : Bibliographie

1. *Le Magicien d'Oz (The Wonderful Wizard of Oz)*, 1900
  2. *Le Merveilleux pays d'Oz (The Marvelous Land of Oz)*, 1904
  3. *Ozma, la princesse d'Oz (Ozma of Oz)*, 1907
- *Dorothy and the Wizard in Oz* (1908)
  - *The Road to Oz* (1909)
  - *The Emerald City of Oz* (1910)
  - *The Patchwork Girl of Oz* (1913)
  - *Tik-Tok of Oz* (1914)
  - *The Scarecrow of Oz* (1915)
  - *Rinkitink in Oz* (1916)
  - *The Lost Princess of Oz* (1917)
  - *The Tin Woodman of Oz* (1918)
  - *The Magic of Oz* (1919, ouvrage posthume)
  - *Glinda of Oz* (1920, ouvrage posthume)
  - *Queer Visitors from the Marvelous Land of Oz* (1905)
  - *Little Wizard Stories of Oz* (1913)

Frank Ver Beck (en), Princesse Truella, personnage de *The Magical Monarch of Mo*.

- *Mother Goose in Prose* (récits en prose dès *Les Contes de ma mère l'Oye*, (1897)

<sup>63</sup> « L. Frank Baum Childhood Home », sur [freethought-trail.org](http://freethought-trail.org) cité par wikipédia

<sup>64</sup> Dennis Abrams, *L. Frank Baum*, Infobase Publishing, 2010, 128 p. (ISBN 978-1-60413-501-5 et 1-60413-501-8, lire en ligne [archive]), p. 122 cité par wikipédia

- *By the Candelabra's Glare* (poésie, 1898)<sup>65</sup>
- *Father Goose: His Book* (poésie absurde, 1899)
- *The Magical Monarch of Mo* (publié originellement en 1900 sous le nom *A New Wonderland* ; fantasy, 1903)
- *The Army Alphabet* (poésie, 1900)
- *The Navy Alphabet* (poésie, 1900)
- *Dot and Tot of Merryland* (fantasy, 1901)
- *American Fairy Tales* (fantasy, 1901)
- *The Master Key: An Electrical Fairy Tale* (fantasy, 1901)
- *The Life and Adventures of Santa Claus* (1902)
- *The Enchanted Island of Yew* (fantasy, 1903)
- *Queen Zixi of Ix* (fantasy, 1905)
- *John Dough and the Cherub* (fantasy, 1906)
- *Father Goose's Year Book: Quaint Quacks and Feathered Shafts for Mature Children* (poésie absurde, 1907)
- *The Daring Twins: A Story for Young Folk* (roman, 1911 ; réimprimé en 2006 sous le nom *The Secret of the Lost Fortune*)
- *Les Fées Marines (The Sea Fairies)* (fantasy, 1911)
- *Sky Island* (fantasy, 1912)
- *Phoebe Daring: A Story for Young Folk* (roman, 1912 ; réimprimé en 2008 sous le nom *Unjustly Accused!*)
- *Our Married Life* (roman, 1912)
- *Johnson* (roman, 1912)
- *Molly Oodle* (roman, 1914)
- *The Mystery of Bonita* (roman, 1914)

### Comme scénariste :

- 1910 : *The Land of Oz d'Otis Turner*
- 1916 : *In Dreamy Jungletown*
- 1915 : *Pies and Poetry*
- 1915 : *The Gray Nun of Belgium*
- 1915 : *The Country Circus*
- 1915 : *The Magic Bon Bons*
- 1916 : *In Dreamy Jungletown*

---

1. Facsimile edition, Delmar, NY, Scholars' Facsimiles & Reprints, 1981 cité par wikipédia

- 1974 : *Journey Back to Oz*
- 2005 : *The Wonderful Wizard of Oz Storybook*
- 2006 : *Apocalypse Oz*

### Comme producteur :

- 1908 : *The Fairylogue and Radio-Plays*
- 1910 : *The Land of Oz d'Otis Turner*
- 1914 : *The Patchwork Girl of Oz*
- 1914 : *The Magic Cloak of Oz*
- 1914 : *His Majesty, the Scarecrow of Oz*
- 1914 : *The Last Egyptian*
- 1915 : *A Box of Bandits*
- 1915 : *The Country Circus*
- 1915 : *The Magic Bon Bons*

### Comme acteur :

- 1908 : *The Fairylogue and Radio-Plays : The Royal Historian of Oz*
- 1916 : *Roaring Camp : The Gambler*
- 1918 : *The Flash of Fate : Dave Hinman*

### 10-3 La définition de la stratégie de Lyman :

L'expression Pense-Parle-Partage (abrégée en PPP) désigne une stratégie d'enseignement coopératif proposée pour la première fois par Frank Lyman de l'Université du Maryland en 1981. Aussi est une stratégie incluse sous le terme générique d'apprentissage coopératif actif. Elle peut être se défini comme une stratégie de regroupement qui permet aux apprenants de partager leurs idées et leur donnent l'opportunité de réfléchir ou de résoudre un problème ou une question<sup>66</sup>. Cette stratégie repose sur le principe de rendre les apprenants plus actifs et de créer une atmosphère motivant dans la classe. Egalement, cette stratégie est un bon moyen d'introduire l'apprentissage coopératif auprès des apprenants qui consiste à utiliser une structure d'apprentissage coopératif simple.

### 10-4 La démarche de la stratégie PPP :

D'après un article qui s'intitule « think-paire-shear » une stratégie de vérification de la compréhension en enseignement explicite» cette stratégie consiste à faire en sorte que :

D'abord, les apprenants réfléchissent seuls dans un premier temps à une question à des idées sur un sujet donné par l'enseignant (pense) .Puis, dans un deuxième temps, ils échangent en binôme ou en groupe et discutent leurs idées en favorisant la motivation entre eux (parle)

<sup>66</sup> Prah, (2017). Best practices for the think –pair-share Active –Learning Technique. The American Biology Teacher, 79(1)

Cette étape donne aux apprenants la possibilité de réfléchir et leur donne une image claire de ce qu'ils savent et de ce qu'ils doivent savoir. Enfin, les apprenants reconstituent dans un petit groupe en classant leur réflexion ou leur production (partage). Cette démarche fonctionne mieux avec des groupes d'apprenants restreints.<sup>67</sup>

### **10-5 L'objectif de la stratégie de Lyman PPP :**

L'objectif de cette stratégie consiste à améliorer l'apprentissage des apprenants par les discussions et les échanges des idées à partir de différentes perspectives sur le même sujet. Cela permet également aux apprenants de travailler leur capacité à communiquer et à s'accorder avec les autres.

La stratégie *Pense –Parle –Partage* est utilisée pour apprendre, développer la compréhension et créer des liens. Donc, le partage en binôme est plus efficace lorsque l'objectif est d'améliorer l'apprentissage des apprenants par la formation et l'articulation d'une idée avec d'autres informations à partir de différentes perspectives sur le même thème.

### **10-6 Le rôle de l'enseignant dans la stratégie PPP :**

Dans la stratégie *pense –parle –partage*, l'enseignant joue le rôle de facilitateur, et pose une question ou un problème aux apprenants, il essaie d'ouvrir la conversation avec toute la classe, ce qui serait utile aux apprenants où ils ont suffisamment de temps pour réfléchir et rassembler leurs pensées, après quoi l'enseignant leur demande de se mettre en groupe et de partager leurs pensées les uns avec les autres. Donc les enseignants aident les apprenants et leur donnent plus de flexibilité pour mettre en œuvre cette stratégie. Dans cette stratégie l'enseignant pose une question ou soumet un problème à ses apprenants. Il laisse suffisamment de temps aux apprenants pour réfléchir et rassembler leurs pensées de manière autonome. Les apprenants travaillent d'abord sur une activité individuellement en prenant des notes. Puis l'enseignant leur demande d'échanger par paires et de partager leurs pensées et leurs productions. Le rôle de l'enseignant ici est donc de les guider et de leur montrer le bon chemin. Ordinairement, les apprenants sont installés deux sur leurs bancs. Enfin, le formateur demande à l'un ou l'autre apprenant de partager sa réflexion et la production de son binôme avec la classe. Son rôle ici est donc de les aider à mieux comprendre et à corriger leurs erreurs.

### **10-7 Le rôle de l'apprenant dans la stratégie PPP :**

Dans cette stratégie l'apprenant joue un rôle primordial dont il est considéré comme l'élément le plus actif dans cette stratégie d'enseignement coopératif. Donc son rôle au sein de la classe dépend de sa propre personnalité. De plus dans la stratégie (PPP) ce sont les

---

<sup>67</sup> <https://par-temps-clair.blogspot.com/2022/12/think-pair-share-une-stratégie-de.html?m=1>

apprenants qui attribuent à leurs rôles ce qui les rend responsables de leur propre apprentissage, donc afin de favoriser la coopération entre apprenants. Ils échangent et discutent en binômes ou en groupes pour but de rassembler leur idée et leur pensée pour arriver finalement à un apprentissage coopératif plus efficace et pertinent.

### **10-8 Les avantages de la stratégie PPP :**

La stratégie PPP est une stratégie d'apprentissage coopératif plus facile qui sert à offrir aux apprenants la possibilité de partager, d'interagir et d'améliorer leurs capacités d'apprentissage. Parmi les avantages de cette stratégie qui nous a amené à encourager les apprenants, à travailler en coopération et en collaboration pour atteindre finalement à un objectif commun entre paires. De plus, les apprenant ont trouvé qu'ils ont plus motivés et plus confiants lorsqu'une (PPP) est une stratégie qui sert à augmenter chez les apprenants l'estime de soi et d'augmenter le taux de la participation pour que les apprenants deviennent plus responsable de leurs apprentissage. Grâce à cette stratégie(PPP) les apprenants consolident leurs compétences en s'appuyant sur les idées des autres qui doivent les acquérir, aussi qui lui aident à continuer leur tâche et réduit la pression qu'ils pourraient avoir devant toute la classe.

### **10-9 Les limites de la stratégie PPP :**

La stratégie de Lyman pense- parle – partage, a des avantages comme elle a des limites. Ces limites résident dans le bruit qu'elle engendre .Ensuite, cette stratégie peut créer le bruyant entre pair. Puis cette stratégie peut mettre l'apprenant dans une situation où il ne peut pas gérer le temps convenablement. Finalement, on peut dire que cette stratégie montre les points positifs plus que les points négatifs.

**Conclusion :**

On conclure, chaque enseignant choisit consciemment des stratégies d'apprentissages dans l'objectif d'améliorer l'apprentissage de ses apprenants. Parmi ces stratégies, la stratégie de Lyman PPP qui est une stratégie de discussion coopérative pour donner aux apprenants le temps de réfléchir et de formuler leurs pensées sur un sujet avec pair. Le présent travail aborde le rôle et l'efficacité de cette stratégie dans les pratiques de classe et la motivation qu'elle l'engendre..



*Deuxième partie :*  
*La partie pratique*



# **CHAPITRE III :**

*la presontaion et  
l'interprétation des résultats*



**Introduction :**

Pour l'objectif de rendre rentable l'apprentissage, plus efficace et aussi dans le but d'arriver à des apprenants capable de s'exprimer, et des apprenants n'hésitent pas à participer en classe ; pour dire une réponse, un point de vue ou expliquer une idée.

L'enseignant se trouve forcé d'appliquer certaines stratégies pour assurer la compréhension et l'implication de ses apprenants. Par ailleurs, la réussite de n'importe quelle activité précisément la compréhension orale impose à l'enseignant l'application des différentes stratégies afin d'atteindre les objectifs soulignées précédemment.

A ce propos, nous avons fait une étude expérimentale qui consiste à faire deux séances de compréhension orale, au premier lieu, nous avons présenté une séance ordinaire (témoin) sans l'application d'aucune stratégie. Par contre, au second lieu, dans la deuxième séance (expérimentale) où on a appliqué la stratégie de Lyman PPP pense parle partage.

En vue d'atteindre notre objectif, dans ce partie pratique destiné à tester notre hypothèse posé auparavant à pour objet de trouver une réponse à la question suivante : La stratégie pense parle partage (PPP) permet-elle d'augmenter la participation des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire en classe de FLE? Nous allons essayer d'observer et de comparer ces deux séances afin de vérifier l'efficacité de cette stratégie, ainsi afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse.

**1-Description du lieu de l'enquête :**

Pour exécuter notre recherche, on a choisi l'école de Tayeb Ben Omar qui se situe à Maadid à la Wilaya de M'sila, c'est une école qui comprend 14 classes avec 15 enseignants (e), et 3 enseignantes, elle est parmi les écoles primaires les plus importantes de la ville. C'est une école propre et bien organisé, enfin on a ciblé une classe de 5<sup>ème</sup> année primaire pour faire notre expérimentation.

**2-La description de la classe :**

La réussite de l'opération d'enseignement/apprentissage est influencée toujours par la situation de l'apprenant soit économique, social, ou culturelle.

Dans cette enquête, on a travaillé avec une classe de 5<sup>ème</sup> AP, qui comporte 28 apprenants, 15 filles et 13 garçons âgés entre 11 ans et 12 ans, répartis en trois rangées, elle est bien décorée avec des papiers de décoration, les projets des apprenants et un affichage mural bien organisé. La moitié des apprenants sont issues des parents qui ont un niveau assez bien, mais qui ne maîtrisent pas la langue français.

### **3-Le choix du groupe de 5<sup>ème</sup>année primaire :**

Afin de tester et de vérifier notre hypothèse déclarée auparavant, on a décidé de choisir un groupe de 5<sup>ème</sup> AP car ce niveau présente un corpus très convenable pour effectuer notre expérimentation dans le but de constater l'impact de la stratégie PPP (pense-parle-partage) sur la participation et à quelle point elle est efficace. Ainsi, le rôle que joue cette stratégie dans l'augmentation de taux de la participation dans la compréhension orale au primaire surtout avec les apprenants de 5<sup>ème</sup> ap. Par ailleurs, la sélection de ce groupe se réfère à la motivation qu'il possède vis-à-vis aux nouvelles stratégies.

### **4-Méthodologie de la recherche :**

La présente étude repose à montrer l'utilité et l'efficacité de la stratégie PPP à augmenter le taux de la participation. Donc on a procédé une enquête expérimentale de deux activités avec le même groupe et dans la même discipline celle qui est la compréhension orale. Le choix de cette méthode se fait à cause de l'existence de deux variantes, d'une part une variante indépendante qui est la stratégie de Lyman pense-parle-partage et d'autre part une variante dépendante qui est le degré de la participation. En outre, notre recherche est fondée sur des multiples outils d'investigation qui sont comme suit : l'observation qui a pour but de mesurer le taux de participation, et les questions destinées aux apprenants qui sont posées par l'enseignant pendant deux séances de compréhension orale ; une séance témoin et une autre expérimentale (présenter avec la stratégie de Lyman) afin de répondre à notre question de recherche.

### **5-L'objectif de l'enquête :**

A travers cette présente étude, nos objectifs résident à : savoir le taux de l'efficacité de la stratégie pense-parle-partage dans l'augmentation de la fréquence de la participation en classe, et de montrer son impact dans une séance de compréhension orale, ainsi connaître à quelle point elle contribue à l'amélioration du niveau de la participation chez les apprenants de cycle primaire.

### **6- Déroulement de l'expérimentation :**

Notre expérimentation se déroule dans une classe de 5 AP, dans laquelle nous avons opté l'observation comme outil de collecte des données à travers la participation des apprenants pour répondre aux questions posées par l'enseignante dans les deux séances de compréhension orale, toutes les informations concernant les deux leçons sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Activité	séance	Projet	Séquence	Support	Durée
C.O	Séance n°:01	Projet N° : 03 Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle?	Séq n° : 01 Quand je serai grand	Un tremblement de terre	45mn
	Séance n° :02		Séq n°: 02 C'est une inondation	L'inondation	45mn

Tableau n° : 01

### 6-1- La démarche de la première séance (témoin) :

#### Fiche pédagogique d'observation n°01:

#### Cours : 5<sup>ème</sup> AP

**Projet n° 03:** Qu'est qu'une catastrophe naturelle

**Séquence n° 01:** Quand je serai grand

**Activité :** Oral compréhension

**Acte de parole :** Donner des informations sur un fait.

**Compétence visée :** Construire le sens d'un message oral en réception.

**Composante de la compétence :** Identifier la situation de communication.

**Compétence transversale :** Développer un esprit d'initiative

**Valeur mise en œuvre :** l'apprenant valorise le travail et la persévérance.

**Objectifs d'apprentissage :** Repérer le thème général.

**Matériel didactique :** illustrations - support audio- Manuel p :58

#### **Déroulement de l'activité**

#### **Eveil de l'intérêt :**

Demander aux apprenants de dire qu'est-ce qu'ils vont faire comme métier quand ils seront grands.

Quand je serai grand, je serai .....

#### **Moment de découverte :**

#### **Avant l'écoute :**

Demander aux apprenants d'observer l'illustration du tableau et de répondre aux questions suivantes :

- Que voulez-vous dans l'image ?- je vois les élèves et la maitre, le pompier, les camions.
- Accepter toutes les réponses.

#### **Moment d'observation méthodique :**

**La 1<sup>er</sup> écoute** : consigne à donner avant la 1<sup>ere</sup> écoute :

-Qui sont les personnages ? Ils sont : le maitre-Massinissa-Narimane-Yacine- le pompier

-Que demande le maitre aux élèves ?- Qu'est-ce qu'un tremblement de terre?

Faire écouter l'enregistrement avec un ton naturel.

**La 2<sup>ème</sup> écoute** : consigne à donner avant la 1<sup>ere</sup> écoute :

-Comment appelle-t-on cet évènement? C'est une catastrophe naturelle.

**La 3<sup>ème</sup> écoute** : consigne à donner avant la 1<sup>ere</sup> écoute :

Qui donne les conseils aux élèves? C'est le pompier.

-Que veulent devenir Massinissa et Narimane quand ils seront grands? Massinissa veut devenir pompier et Narimane veut devenir infirmière.

**Moment d'application :**

**Après écoute** : demander aux élèves de répondre par vrai ou faux

-Suite à un tremblement de terre -On attend les secours.

-Il n'y a pas de fortes secousses du sol.

-Il ne faut pas paniquer.

-Il faut se cacher derrière le réfrigérateur.

**Moment dévaluation :**

-Inviter les apprenants à dire qu'est -ce qu'il faut faire en cas d'un tremblement de terre.

-L'enseignante guide les apprenants et corrige la prononciation.

**6-1-1- Les résultats obtenus :**

Dans ce tableau ci-dessous nous citons les résultats obtenus d'après l'observation qu'on a fait lors une séance de compréhension orale :

Les questions	La participation des apprenants	
	Le nombre	Le pourcentage
-Question n°: 01	08	28%
-Question n°:02	07	25%
-Question n°:03	06	21%
-Question n°:04	05	17%
-Question n°:05	06	21%
-Question n°:06	20	71%
-Question n°:07	19	67%
-Question n°:08	21	75%
-Question n° :09	20	71%

**6-1-2-Commentaires:**

D'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous avons remarqué qu'il y a un manque de participation par rapport aux membres des apprenants. Alors ces résultats nous nécessitent à consulter d'autres solutions pour augmenter le taux de participation des apprenants lors d'une séance de compréhension orale.

**6-2 - Déroulement de la deuxième séance (séance expérimental en intégrant la stratégie PPP) :****Fiche pédagogique d'observation n° 02 :****Cours : 5<sup>ème</sup> AP**

**Projet n° 03:** Qu'est qu'une catastrophe naturelle

**Séquence n° 02:** C'est une inondation

**Activité :** Oral compréhension

**Acte de parole :** Expliquer un événement.

**Compétence visée :** Construire le sens d'un message oral en réception.

**Composante de la compétence :** Identifier la situation de communication.

**Compétence transversale :** Développer un esprit d'initiative

Valeur mise en œuvre :

**Objectifs d'apprentissage :** Repérer le thème général

**Matériel didactique :** illustrations - support audio- Manuel p68

**Déroulement de l'activité****Eveil de l'intérêt :**

Demander aux apprenants de citer quelques métiers que vous connaissez

**Moment de découverte :****Avant l'écoute :**

Demander aux apprenants d'observer l'illustration du tableau et de répondre aux questions suivantes :

-Que voyez-vous dans l'image ?- je vois les élèves et la maîtresse.

-Accepter toutes les réponses.

**Moment d'observation méthodique :**

**La 1<sup>er</sup> écoute :** consigne à donner avant la 1<sup>ère</sup> écoute :

-Qui sont les personnages ? Ils sont : la maîtresse-Massinissa-Amira-Yacine

-De quelle catastrophe naturelle parlent les élèves ?- Ils parlent de l'inondation.

Faire écouter l'enregistrement avec un ton naturel.

**La 2<sup>ème</sup> écoute :** consigne à donner avant la 1<sup>ère</sup> écoute :

-Que faut-t-il faire pendant l'inondation ? Il faut couper l'électricité, boucher les dessous des portes, monter au premier étage.

**La 3<sup>ème</sup> écoute :** consigne à donner avant la 1ere écoute :

-Qui faut-t-il appeler pendant l'inondation ? Il faut appeler les pompiers.

**Moment d'application :**

**Après écoute :** demander aux élèves de répondre par vrai ou faux

-Suite à une inondation -ON doit monter au premier étage.

-Il faut ouvrir les portes et les fenêtres.

-Il faut appeler les pompiers.

-Il faut allumer l'électricité.

**Moment dévaluation :**

-Inviter les apprenants à dire qu'est-ce qu'il faut faire en cas d'une inondation.

-L'enseignante guide les apprenants et corrige la prononciation.

### 6-2-1 Les résultats obtenus :

Les questions	La participation des apprenants	
	Le nombre	Le pourcentage
-Question n°: 01	17	60%
-Question n°:02	19	67%
-Question n°:03	23	82%
-Question n°:04	24	85%
-Question n°:05	23	82%
-Question n°:06	26	92%
-Question n°:07	25	89%
-Question n°:08	26	92%
-Question n° :09	25	89%

Tableau n° : 03

### 6-2-2-Commentaire :

Les résultats obtenus montrent qu'il y a une augmentation remarquable au taux de participation d'après l'exploitation et l'application de la stratégie de Lyman pense-parle-partage lors d'une séance de compréhension orale avec les apprenants de cinquième année primaire. A travers l'observation qu'on a fait nous avons constaté que les apprenants étaient

motivés et intéressés au cours. De plus ils prenaient l'initiative à participer pour répondre aux questions posés par l'enseignant.

Donc, selon les résultats obtenus nous concluons que cette stratégie permettait aux apprenants de participer fortement sans hésitation.

### **7- Bilan:**

A partir de l'observation marquée pendant cette présente enquête et les résultats obtenus, nous avons constaté la réaction positive des apprenants vis-à-vis la stratégie de Lyman PPP durant la deuxième séance expérimentale dont laquelle on a appliqué cette stratégie où nous avons constaté la motivation qu'elle a créée et le plaisir qu'on a trouvé chez l'ensemble des apprenants lors de la participation au cours ainsi au taux élevé de participation.

Nous avons remarqué le pourcentage de la participation divers d'une question à l'autre concernant les deux séances témoin et expérimentale. Cela peut être à cause de la dégradation aux niveaux des écoutes et aux questions de plus simple vers le plus difficile.

Ensuite, lors de la comparaison entre les résultats obtenus nous avons observé que dans la deuxième séance celle de la séance expérimentale les résultats ou le pourcentage de la participation aux questions posés de la part de l'enseignant est plus élevé que celle de la première séance témoin donc cette différence nous a mené à dire que la stratégie de Lyman PPP à aider les apprenants à lever leurs doigts sans hésitation pour répondre aux questions posés.

Malgré les années qui précèdent la 5<sup>ème</sup> AP c'est-à-dire la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> AP la participation reste un élément souvent absent et faible en compréhension orale. Alors que l'utilisation de cette stratégie a fait une transition remarquable à propos de la participation en classe de langue étrangère. Il s'agit que l'intégration de cette stratégie donne un nouveau souffle au sein de la classe de langue étrangère et au même temps elle est considérée comme un soutien pour l'enseignant dans le but de la réalisation de ces objectifs.

**Conclusion :**

A la lumière de l'observation conduite ainsi les résultats obtenus à la fin de notre expérimentation exécuté qui a pour but de montrer l'efficacité vis-à-vis la stratégie PPP sur la participation des apprenants en compréhension orale, nous avons constaté le milieu d'interaction convenable qu'elle a favorisé pour un apprentissage fiable.

Selon les résultats obtenus la stratégie PPP a contribué dans l'amélioration du taux de la participation, de plus elle a permis de développer chez les apprenants les habiletés de la communication en classe.

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns in the corners of the page.

***CONCLUSION GÉNÉRALE***

## **Conclusion générale :**

Pour conclure, en didactique en FLE dans le domaine de la compréhension orale dans lequel nous avons fait ce travail de recherche qui porte sur la stratégie de Lyman PPP et la participation en classe de FLE, cette stratégie qui a réellement engendré beaucoup de participation au sein de classe.

Notre modeste travail est effectué au niveau de cycle primaire précisément avec un groupe de 5<sup>ème</sup> AP. Notre mémoire de fin d'étude a été scindé en deux partie l'une théorique et l'autre pratique, le premier partie est subdivisé en deux chapitre ; le premier chapitre est consacré à la participation en classe cependant le deuxième chapitre est axé à la stratégie de Lyman PPP. Enfin la partie pratique qui comprend un seul chapitre où nous avons abordé la présentation et l'interprétation des résultats.

Tout au long de notre travail de recherche en s'appuyant sur les résultats obtenues nous avons trouvé qu'il y a la notion de participation par rapport à l'effectif des apprenants c'est-à-dire qu'il y a un déséquilibre, par contre lors de l'exploitation de la stratégie de Lyman, nous avons remarqué des résultats étonnants, cela nous a conduit à confirmer l'hypothèse mise au début de ce travail qui manifeste la stratégie de Lyman PPP pourrait amener l'apprenant à lever les doigts.

Cette stratégie pourrait trouver sa valeur concernant le concept de la participation des apprenants durant un cours de compréhension orale. En outre la stratégie PPP rend les apprenants plus motivées et plus dynamiques, elle a créé un climat d'ambiance propice à l'apprentissage.

Vu l'intérêt de ce sujet qui ce n'est qu'une goutte de l'iceberg, qui nous l'espérons sera la clé d'autre incitatif et étude qui tenteront de trouver des solutions plus valides aux difficultés d'apprentissage.



***BIBLIOGRAPHIE***

**Bibliographie :**

**❖ Ouvrages et dictionnaires :**

1. Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde de Jean –Pierre Cuq
2. Le grand robert 2005 version 2011
3. Joaquin Dolz et Bernard Schneuwly, 2009
4. Le grand Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Roy, Canada, 1991
5. MOIRAND, S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette, 1982.
6. Claudette Cornaire, La compréhension orale, CLE International, 1998.
7. Renald Le Gendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin, 1993
8. J-P Cuq et I-Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde 2005.
9. J,P Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris 2003
10. Jean pierre Robert, Dictionnaire de didactique du fle
11. Richard ARCAND Nicole BOURRAU, la communication efficace, Le centre éducatif et culturel, 1995, Canada.
12. Boyer .M. Butzbach, & M .Pendax, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, Clé International, 1990.
13. LEGENDRE, cité par RAYOND VIENNEAU, enseignement et apprentissage théories et pratique, Gaëtan, Morin, Montréal, 2005.
14. RAYMOND VIENNEAU, enseignement et apprentissage théories et pratique, Gaëtan, Montréal, 2005.
15. GOUPIL, G, Lusignan, G, Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, Gaëtan, Morin, édition Itée, Montréal, Paris, Casablanca, 1993
16. Galisson, (1982). D'autres voies pour la didactique des langues étrangères .P.23. Paris : LAL CREDIF.
17. Rey-Debove et al, Le Nouveau Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française, Sous La dir. De Rey-Debove, Josette et Rey, Paris, Le Robert, 2007.
18. Paul Cyr, Les stratégies d'apprentissage, Paris, Clé International, 1998.
19. Jean –Pierre Robert, Dictionnaire pratique du FLE .2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, Ophrys, 2007.
20. Paul Cyr, Les stratégies d'apprentissage, Paris, Clé International, 1998.
21. WOLFS J-L Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage .De Boeck Université. 2001. 2<sup>e</sup> édition.
22. Christian Bégin, Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié, Érudit

23. Puren, C. (1988): *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE.

24. Le petit Larousse, Bordas, les éditions françaises, Paris, 1997.

25. ABRAMI, Philip .C. et al, L'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités, Les Edition de la chenillère, Montréal, 1996.

26. *The Wonderful World of Oz* sur google livres cité par wikipédia

27. « L. Frank Baum Childhood Home », sur *freethought-trail.org* cité par wikipédia

28. Dennis Abrams, *L. Frank Baum*, Infobase Publishing, 2010, 128 p. (ISBN 978-1-60413-501-5 et 1-60413-501-8, lire en ligne [archive]). cité par wikipédia

### ❖ **Documents officiel :**

29. Loi d'Orientation sur l'Education Nationale n° :08-04du 23janvier 2008.(chap.II.art.4)

30. Document d'accompagnement du programme du français cycle primaire élaborer par le groupe spécialisé disciplinaire du français en 2016

### ❖ **Document en ligne ;**

### ❖ **Mémoire :**

31. Chohra Sabrina, impact de la participation des élèves en classe sur l'amélioration de la compréhension orale cas des élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne, mémoire Master, Université de Tlemcen,2017-2018

32. Mianovic Lora, La participation orale en classe de langue vivante. Education. 2019. Dumas-02461227 HAL Id : Dumas-02461227 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02461227> soumis le1<sup>er</sup> avril 2020

33. Weinstein, C. E., and Mayer, R. E. (1986). The teaching of Learning stratégies. Dans M. C. Wittrock (Dir.) : *Handbook of research on teaching*. New York, New York : Macmillan.

34. "*cours du module introduction à la didactique des langues étrangères 3ème année Français*", en ligne sur <https://cte.univ-setif2.dz>. (Consulté le 14/04/ 2021).

35. Facsimile edition, Delmar, NY, Scholars' Facsimiles & Reprints, 1981

### ❖ **Reuves :**

36. Revue des sciences de l'éducation Volume 34, numéro 1, 2008.

### ❖ **Sitographie:**

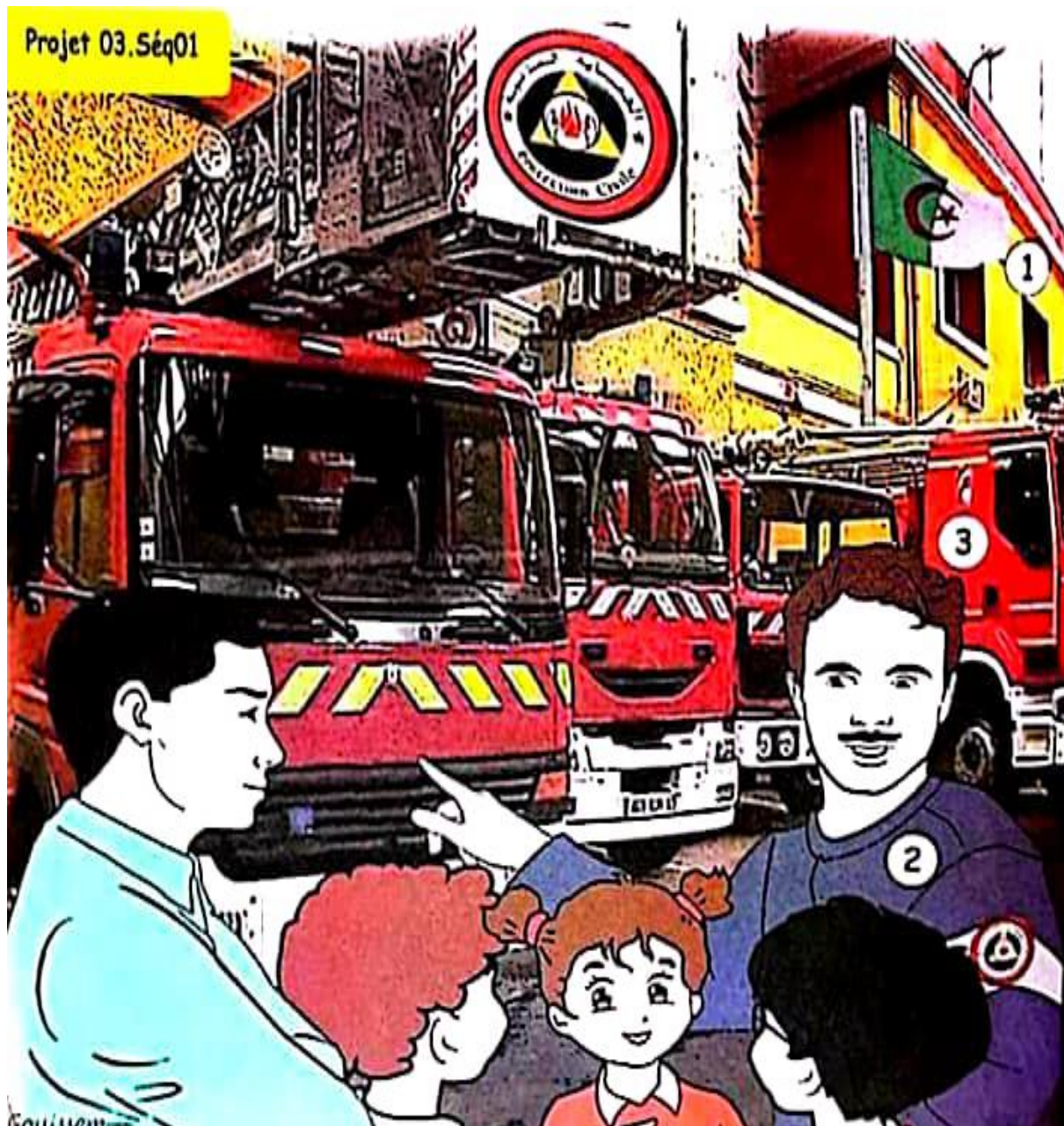
37. C.Charlot , Y. Reuter, Participation et faire participer/regards croisés d'élèves et d'enseignement sur la participation en classe de seconde, Recherches en didactique2012/2(N<sup>0</sup>14),p85à108 disponible sur :<http://www.cairn.info/revue-recherche-en-didactique-2012-2-p85.htm>

- 38.** Accroître l'interaction entre les élèves en classe de fle, Lettre et langues français disponible sur : <http://www.languefr.net/2017/07/accroitre-interaction-entre-les-élèves.htm>
- 39.** B. Edourd, Essai d'analyse de la participation des élèves en classe hétérogène. Revue française de pédagogie, volume 49, 1979, p.07. disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1979\\_num\\_49\\_1\\_T1\\_0053\\_0000](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1979_num_49_1_T1_0053_0000)
- 40.** Pourquoi les élèves ne participent pas en classe? Bien enseigner, 2019 disponible sur : <https://www.bienenseigner.com/pourquoi-les-eleves-ne-participent-pas-en-classe/#>
- 41.** Francine Cicurel, «La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », Acquisition et interaction en langue étrangère [en ligne], 16/2002, mise en ligne le 14/décembre/2005, consulté le 19 mai 2023. URL : <http://jpurnal.openedition.org/aile> :801 ; DOI : <http://doi.org/10.4000/aile.801>
- 42.** Prahl, (2017). Best practices for the think-pair-share Active-Learning Technique. The American Biology Teacher, 79(1)
- 43.** <https://par-temps-clair.blogspot.com/2022/12/think-pair-share-une-stratégie-de.html?>
- 44.** Jean-Michel Ducrot, L'enseignement de la compréhension orale: objectif, supports et démarches, Lundi 15 août 2005, [https://flecoree.files.wordpress.com/2011/04/comp\\_orale\\_ducrot.pdf](https://flecoree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf)



***ANNEXE***

Annexe N°:01



Annexe N°:02

Projet 03.Séq02



---

---

## Table des matières

Remerciements

Dédicace

Liste d'abréviation

### CHAPITRE I

#### La participation en classe de FLE

Introduction générale : .....	1
Première partie : .....	3
Le cadre théorique .....	3
CHAPITRE I.....	4
La participation en classe de FLE .....	4
Introduction : .....	5
1-Définition de l'oral : .....	5
2-La compréhension : .....	6
3-La compréhension orale : .....	7
4-Les étapes de la compréhension orale : .....	8
4-3-L'après-écoute .....	9
5-Les types d'écoutes .....	9
5-1-Ecoute de veille .....	9
5-2-Ecoute globale .....	9
5-3-Ecoute sélective .....	9
5-4-Ecoute détaillé .....	9
6-Les différents supports utilisés lors de la compréhension orale:.....	9
6-1-Les documents sonores.....	9
6-2-Les documents vidéos.....	10
6-3-Les textes oralisés.....	10
7-La communication : .....	10
7-1-La communication orale : .....	11
8- Qu'est-ce que la participation en classe de FLE.....	11
9-Les types de la participation en classe: .....	12
9-1- Participation spontanée (PS):.....	12
9-1-La participation sollicitée (SOL) .....	13
9-2-La participation non verbale (PNV) : .....	13
10-Les obstacles entravant la participation en classe de FLE : .....	13
10-1-La personnalité de l'élève : .....	14
10-2-C'est une question de temps : .....	14

10-3-Pas la peine de faire :.....	14
10-4-Expérience d'apprentissage précédente :.....	14
10-5-La dévalorisation de l'apprentissage : .....	14
10-6-Ne rien avoir à dire :.....	15
11-L'importance de la participation en classe de FLE :.....	15
Conclusion : .....	17

**Chapitre II :**  
**La stratégie de Lyman PPP**

Introduction :.....	19
1- Définition de l'enseignement : .....	19
2- Définition de l'apprentissage :.....	19
3- Définition de la notion enseignement-apprentissage : .....	19
4 :Qu'est-ce qu'une classe : .....	20
5 définition de la stratégie :.....	21
6 Les stratégies d'apprentissage en langue étrangère :.....	21
6-1 Classification des stratégies :.....	22
6-2 les stratégies directes : .....	22
Les Stratégies cognitives :.....	22
6-3 les stratégies indirectes : .....	23
6-3-1-les stratégies métacognitives :.....	23
6-3-2 Stratégies affectives :.....	23
6-3-3 Stratégie sociales : .....	23
7- Distinction entre méthode et stratégie : .....	24
8- Les méthodes d'enseignement : .....	24
8-1: La Méthode Traditionnelle : .....	25
8-2 La Méthode Directe : .....	25
8-3 La méthode audio-orale : .....	26
8-4 La méthode SGAV (structuro-globale audiovisuelle) : .....	26
8-5 La méthode communicative :.....	27
8-6 La méthode active :.....	27
8-6-1 Les avantages de la méthode active :.....	27
9 - Le travail coopératif en classe du FLE : .....	28
10 -La stratégie de Franck Lyman (pense –parle –partage) :.....	28
10-1 : Biographie : .....	28
10-2 : Bibliographie .....	29
10-3 La définition de la stratégie de Lyman : .....	31

10-4 La démarche de la stratégie PPP :.....	31
10-5 L'objectif de la stratégie de Lyman PPP :.....	32
10-6 Le rôle de l'enseignant dans la stratégie PPP : .....	32
10-7 Le rôle de l'apprenant dans la stratégie PPP :.....	32
10-8 Les avantages de la stratégie PPP :.....	33
10-9 Les limites de la stratégie PPP :.....	33
Conclusion : .....	34

## **Deuxième partie :La partie pratique**

### **Chapitre III :**

#### **la présentation et l'interprétation des résultats**

Introduction :.....	36
1-Description du lieu de l'enquête : .....	37
2-La description de la classe : .....	37
3-Le choix du groupe de 5ème année primaire :.....	38
4-Méthodologie de la recherche :.....	38
5-L'objectif de l'enquête :.....	38
6- Déroulement de l'expérimentation : .....	38
6-1- La démarche de la première séance (témoin) : .....	39
Fiche pédagogique d'observation n°01:.....	39
6-1-1- Les résultats obtenus : .....	40
6-1-2-Commentaires: .....	41
6-2 - Déroulement de la deuxième séance (séance expérimental en intégrant la stratégie PPP) : .....	41
6-2-1 Les résultats obtenus :.....	42
6-2-2-Commentaire :.....	42
7- Bilan:.....	43
Conclusion : .....	44
Conclusion générale :.....	46
Bibliographie :.....	48
Annexe.....	52
Table des matières .....	54
Résumé	

**Le résumé:**

Notre recherche porte sur la stratégie de Lyman pense-parle-partage et la participation des apprenants au sein de classe de la cinquième année primaire à l'école : Tayeb Ben Omar à Maadid. Notre étude a comme objectif globale d'amener l'apprenant à participer en laissant derrière lui tous les obstacles qui le handicapent. Ce travail axée sur l'utilisation de la stratégie de Lyman Pense-parle –partage dans le but d'augmenter le taux de participation chez les apprenants en compréhension orale, pour faire notre enquête nous avons adopté une méthodologie expérimentale de deux pratique; la première était une séance ordinaire par la suite ;une deuxième séance d'expérimentation dont laquelle en exploitant la stratégie de Lyman pense –parle –partage en employant l'observation et les questions posés par l'enseignant comme des outils d'investigation pour confirmer notre hypothèse; la stratégie Pense-Parle –Partage pourrait amener les apprenants à lever les doigts pour participer.

**Les mots clés:** La stratégie de Lyman Pense –Partage, la participation, la compréhension orale.

**The summary:**

Our research is based on Lyman's strategy of think-pair-share and the learner's participation in class concerning Fifth year class in Tayeb Ben Omar primary school in Maaadid. The global aim of our study is to bring the learner to participate in class. This work focused on the use of the mentioned strategy of Lyman Think-pair -share in order to raise the rate of the learner's participation in oral comprehension. To carry on our research, we have adopted an experimental process held in two phases. The first was an ordinary session while the second was an experimentation of Lyman's strategy of think-pair -share using observation and the questions asked by the teacher as research tools to prove our hypothesis the Think-pair-Share strategy may enhance learners to raise their hands.

**Keywords:** The Lyman's strategy of Think –pair-share, participation, oral comprehension.

**ملخص:**

يركز بحثنا على استراتيجية ليمان فكر – تحدث – شارك وايضا مشاركة تلاميذ الصف الخامس الابتدائي بمدرسة الطيب بن عمر بالمعاضيد. الهدف العام لدراستنا هو جعل المتعلم يشارك من خلال ترك جميع العقبات التي تساهم في اعاقته. ركز هذا العمل على استخدام استراتيجية ليمان فكر – تحدث – شارك من أجل زيادة معدل المشاركة بين المتعلمين في الفهم المنطوق، وللقيام ببحثنا اعتمدنا على المنهج التجريبي بالقيام بممارستين؛ حيث كانت الأولى عبارة عن حصة عادية، وبعد ذلك حصة تجريبية ثانية نستعمل فيها استراتيجية ليمان للتفكير والتحدث والمشاركة من خلال استخدام الملاحظة والأسئلة التي يطرحها المعلم كأدوات استقصائية لتأكيد فرضيتنا؛ يمكن لاستراتيجية التفكير والتحدث والمشاركة أن تدفع المتعلمين إلى رفع أصابعهم وتطوير قدراتهم الفكرية.

**الكلمات المفتاحية:** استراتيجية ليمان فكر – تحدث – شارك، المشاركة و فهم المنطوق.